



MARDI 6 AOÛT 1996

No 36332 - 116e année
J.A. 2300 La Chaux-de-Fonds
Fax: 039/210 360
Fr. s. 2.- / FF 6,00
(TVA incluse)

Administration: 039/210 310
Rédaction: 039/210 210
Abonnements: 039/210 311
Annonces Publicitas: 039/210 410

L'Impartial

OPINION

La pression

Dans de larges milieux, on est visiblement pressé d'en finir avec cette répression de la consommation de drogues. En quelques mois, trois commissions fédérales sont venues accentuer la pression dans ce sens. Toutes trois s'appuient notamment sur l'absence de résultats obtenus dans l'application de la loi actuelle. Mais on en tire parfois des conséquences un peu hasardeuses.

Il est vrai que, sur l'ensemble des personnes dénoncées à la justice dans des affaires de drogues, la part des simples consommateurs (80%) est déconcertante. A l'évidence, il est plus facile de s'attaquer à eux qu'à de grands trafiquants, qui savent s'organiser dans l'ombre. Si la police, par manque de moyens, doit faire des choix, autant alors les diriger contre le trafic.

Mais en laissant les consommateurs s'approvisionner sans crainte de poursuite pénale, on les abandonne aussi face aux dangers liés aux substances elles-mêmes. On admettra probablement que le cannabis ne présente, en soi, pas plus de risques d'accoutumance que le vin rouge. Mais s'il s'agit d'héroïne, on est confronté à une toxicomanie potentielle très rapide et destructrice.

Pour les experts fédéraux, on ne saurait dépenaliser certaines substances seulement, puisque la pénalisation est inefficace dans tous les cas. Ils imaginent alors un modèle où les toxicomanes pourraient se fournir en produits de bonne qualité: un marché de la drogue réglementé par l'Etat. Le consommateur connaîtrait les dangers mais ne risquerait pas de s'injecter n'importe quoi.

La faiblesse de ce modèle, c'est qu'il postule une logique des comportements: si on propose, en pharmacie, de l'héroïne non trafiquée à prix relativement bas, les intéressés vont l'acheter. C'est oublier qu'entrer dans la drogue, pour beaucoup (jeunes surtout), ne représente pas une manière de s'insérer dans la société mais d'y échapper. Même au prix de sa santé ou de sa vie.

On a vu, lors d'essais en Angleterre, des toxicomanes venir chercher leurs doses de drogue «officielle» et la revendre pour acheter des produits à risque sur le marché noir. C'est dire que le phénomène de la drogue ne se traduit ni en termes de logique des comportements, ni de logique économique: on ne casse pas si facilement des marchés illégaux.

Il ne doit y avoir aucun tabou dans le débat actuel sur la drogue, mais aucun simplisme non plus. Avant d'envisager la création d'une Régie fédérale des stupéfiants, il faudra mieux en étudier les tenants et aboutissants. Quitte à élargir un peu le cercle des experts fédéraux, qui donne la vague impression d'une chapelle où la pensée dominante étouffe insensiblement le débat.

L'avis du peuple, l'an prochain, sur les initiatives extrêmes «Jeunesse sans drogue» et «Droleg», sera du plus grand intérêt, à condition qu'il ait, dans son choix, une troisième voie possible. Sans contre-projet du Parlement, cette troisième voie sera le projet de dépenalisation. Avec une chance réelle s'il a sensiblement mûri d'ici là.

François NUSSBAUM

Suisse: une commission fédérale emboîte le pas

Drogue: dépenalisez!

La Commission fédérale pour la jeunesse (CFJ) emboîte le pas de plusieurs autres groupes d'experts: elle s'est prononcée, hier, pour une dépenalisation de la consommation de toutes les drogues. Elle envisage également, pour les stupéfiants naturels (cannabis), un système de production et de vente contrôlé par l'Etat. Il faut surtout, estime la CFJ, revoir la distinction actuelle entre drogues légales (alcool, médicaments ou autres) et illégales.

Berne
François NUSSBAUM

La Commission fédérale pour la jeunesse juge «effarantes» les statistiques de police en matière de drogue. En 1994, 80% des dénonciations à la justice concernaient de simples consommateurs, alors que la loi prétend s'attaquer en priorité au trafic. Dans les cantons de Vaud et d'Argovie, cette proportion dépasse même 90%. Par ailleurs, la moitié des personnes dénoncées ont moins de 25 ans.

«INADMISSIBLE»

La CFJ estime que, dans certains cas, la police fait preuve d'une «inadmissible négligence» envers les trafiquants. En outre, elle «gaspille ses ressources». Une politique de la drogue n'est crédible que si les autorités pénales concentrent leurs efforts sur les délits graves, ajoute-t-elle: en arrêtant des consommateurs de haschisch, elles ne remplissent pas leur mandat.

L'interdiction de consommer des drogues est ainsi devenue «indéfendable», affirme la CFJ. Il faut, selon elle, modifier au plus vite la loi sur les stupéfiants et, d'ici là, ordonner aux can-



tons de ne poursuivre les consommateurs que s'ils menacent la sécurité publique (par exemple sur la route).

La CFJ dénonce également la distinction actuelle entre drogues légales et illégales. Selon elle, les substances qui engendrent une dépendance – tant les stupéfiants que l'alcool, le tabac ou certains médicaments – doivent être classées en fonction des dangers médicaux et sociaux qu'elles représentent pour le consommateur.

Enfin, et pour casser le marché noir et la délinquance qui lui est liée, la CFJ se déclare favorable à un système de production et de vente contrôlé par l'Etat pour les stupéfiants naturels (cannabis et dérivés), avec la possibilité de prescrire médicalement des stupéfiants synthétiques (notamment l'héroïne), à l'instar des essais actuellement en cours dans plusieurs villes.

«RÉGIE DES STUP?»

En février dernier, une commission d'experts mandatée par Ruth Dreifuss proposait également de dépenaliser la consommation de tous les stupéfiants, voire également du petit trafic destiné à financer la consommation personnelle. Début juillet, un sous-groupe de la Commission fédérale des stupéfiants tentait d'aller plus loin, sans parvenir à une solution de consensus.

D'accord à l'unanimité sur la dépenalisation, le sous-groupe s'est trouvé très partagé sur une politique à plus long terme visant à légaliser les drogues et à en confier la réglementation à l'Etat (un peu à l'image de la Régie fédérale des alcools). La position affichée hier par la CFJ se situe donc à mi-chemin entre ces deux solutions.

Aucune modification de la loi

ne sera proposée avant le vote du peuple sur deux initiatives populaires, qui demandent l'inverse l'une de l'autre. «Jeunesse sans drogue» prône l'interdiction totale des drogues et la répression, alors que «Droleg» demande la légalisation de toutes les drogues, le marché en étant confié à l'Etat. Le vote devrait intervenir dans le courant de 1997.

Le Conseil national a déjà rejeté, sans autre, ces deux initiatives en mars. Du côté du Conseil des Etats, on saura dans une semaine si sa commission préparatoire accepte le contre-projet que lui proposent quelques-uns de ses membres. Ceux-ci estiment en effet qu'une nouvelle politique de la drogue doit être ancrée dans la Constitution avant d'être appliquée au niveau de la loi.

F.N.

Iran et Libye

Durcissement américain

Le président Bill Clinton a signé hier la loi dite D'Amato qui prévoit de pénaliser les entreprises étrangères investissant en Iran et en Libye, les «deux plus dangereux soutiens du terrorisme dans le monde». Cette décision risque d'envenimer les relations entre les Etats-Unis et un grand nombre de leurs partenaires.

Page 2

UBS

Le bond du bénéfice

Le bénéfice semestriel de l'Union de Banques Suisses (UBS) est fortement remonté. Et ce, malgré la forte augmentation des provisions pour risques sur crédits commerciaux en Suisse. Selon les experts, l'UBS a dépassé ses objectifs au 1er semestre 1996.

Page 4

Egypte

Obligé de divorcer!

La Cour de cassation égyptienne a confirmé hier un jugement ordonnant au professeur Nasr Abou Zeid de divorcer d'avec sa femme, au motif que ses écrits insultent l'islam et lui interdisent d'être l'époux d'une musulmane.

Page 6

Canton de Neuchâtel

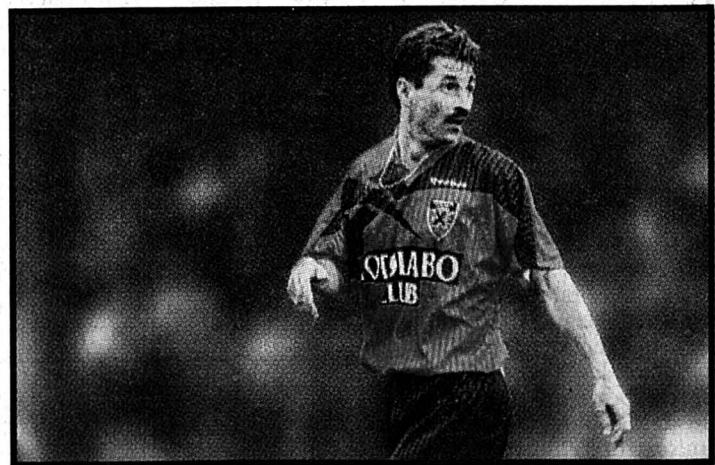
Cambricoleur arrêté

La police cantonale neuchâteloise a arrêté un jeune Loclois soupçonné d'être l'auteur d'une centaine de délits contre le patrimoine, avant tout des vols et des dommages à la propriété commis entre avril 1995 et juin 1996. Le butin s'élève à plusieurs dizaines de milliers de francs.

Page 13

Football - Coupe de l'UEFA

«Je ne suis pas une star»



Marek Lesniak

L'attaquant polonais de NE Xamax ne se prend pas la tête à quelques heures d'affronter Anorthosis Famagouste.

(Lafargue)

Page 7

Musardez à... Porrentruy

L'Athènes du Jura

Porrentruy, capitale historique, spirituelle et culturelle du Jura. Trois titres dont la cité de l'Alaine peut s'enorgueillir. N'a-t-elle pas été la résidence des princes-évêques, lorsqu'ils furent chassés de Bâle par la Réforme au XVIe siècle. Puis elle devint la capitale de l'éphémère République rauracienne, avant de devenir sous-préfecture du département français du Mont-Terrible sous Bonaparte. Et puis ce fut la longue annexion au canton de Berne en 1815, suivie de la longue lutte jurassienne, très disputée en Ajoie. Porrentruy est assurément la plus belle ville du nouveau canton, elle qui se flatte d'être parfois surnommée l'Athènes du Jura. (nm)

Page 12



SPECTACLES - LOISIRS

Samedi 7 septembre 1996
25e course
«Le Locle - Sommartel»
 Catégories: Juniors - Amateurs - Cycloportifs
 Master et non licenciés (populaires)
 Organisateur: V.C. «Pédale Locloise»
 ccp 23-1940-5
 (Un communiqué de presse suit) 132-791969

DIVERS

Déménagements
Garde-meubles
Transport de piano
 Cartons à disposition
 Grezet-Monnier
 ☎ 077/37 88 57 -
 077/37 86 94
 28-44658

Les 9 et 10 août
 à Estavayer-le-Lac, de 8 h. à 20 h.



10^{ème} BROCANTE
 en plein air
 Renseignements: Office du tourisme, tél. 037 / 63 12 37
 17-217707

FINANCE

secours DETTES **AIDE efficace**
 038/51 17 76
 MEYER GESTION DE DETTES
 2520 LA NEUVEVILLE
 6-125519/4x4

Solution du mot mystère
VACHETTE

DIVERS

Pourquoi payer plus cher votre
 Lave-linge, Sèche-linge, Frigo, Congélateur, Cuisinière, Lave -vaisselle!
Rabais jusqu'à 35 %

- Grâce à la vente directe, profitez des prix net avantageux.
- Toutes les grandes marques disponibles rapidement.
- Livraison + montage ou à l'emporter: VOUS CHOISISSEZ
- Encastrés normes EURO + CH + Gaz.
- Appareils neufs directement du fournisseur avec GARANTIE USINE.
- Service après-vente rapide. **Devis Gratuit à domicile.**



Offre de lancement limitée
 Crédit avantageux possible dès Fr. 500.-

- Congélateur-armoire GKC 1311 Bauknecht**
- 119 litres de capacité utile
 - Consommation d'électricité 0,92 kWh en 24 h par 100 l de capacité utile
 - 3 tiroirs-safes antibasculants
 - Commutateur de surgélation
 - Dimensions (h×l×p) cm: 85×55×60
- Frigo Whirlpool ART 500**
- 187 litres de capacité utile, dont 145 de réfrigération et 42 de congélation 4 étoiles
 - Consommation d'électricité réduite à 0,51 kWh en 24 h par 100 l de capacité utile
 - Dimensions (h×l×p) cm: 122×50×60

COMPAREZ ET DEMANDEZ UNE OFFRE...
 ... CELA NE VOUS COÛTE RIEN!

ELECTRO-CENTRE
 APPAREILS ELECTROMENAGERS

2046 Fontaines • Tél./Fax 038 53 21 11 • Natel 079 214 15 89
 BOSCH therma zvc Bauknecht Miele Whirlpool Electrolux



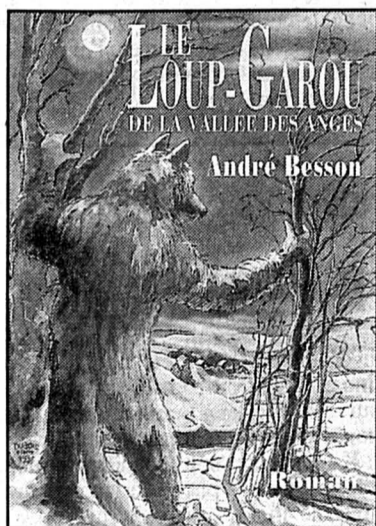
Promotion SwissNet/RNIS:
pour 599 francs, votre
clavier se transforme en surf.

La promotion SwissNet/RNIS va faire des vagues. Pour 599 francs seulement, nous vous proposons une carte d'accès PC, raccordement SwissNet/RNIS compris. Ce qui vous permet d'entrer de plain-pied dans le monde fascinant d'Internet, d'être atteignable en per-

manence et de joindre les quatre coins du globe en quelques secondes. Pour en savoir plus à propos de cette offre spéciale, veuillez nous appeler au 0800 874 874 (appel gratuit), ou consulter notre page web à l'adresse suivante: <http://www.telecom.ch>

TELECOM 
 Le bon contact

L'annonce, reflet vivant du marché



Le loup-garou de la Vallée des Anges
 ROMAN - André Besson

Droits réservés: Editions Mon Village SA, Vulliens

Surtout, ne pas poser de questions, à moi, ni à personne, même si tu vois des choses que tu ne comprends pas. Pour commencer, tu vas mettre ce masque sur ta figure. Là où nous allons, personne ne doit reconnaître personne.

A la lueur fugace d'un éclair silencieux, la Gasparde vit l'Apolline retirer deux loups en tissu noir de sa besace. La vieille l'aïda à en ajuster un et s'affubla elle-même du second.

- Pour que nul ne sache qui tu es, tu vas aussi changer de nom. Cette nuit, tu t'appelleras la Tendrette. Mon nom à moi, ce sera la Mulotte. Tu te souviendras?

- Oui, dame Garnier.
- Répète?
- La Tendrette, la Mulotte, dit la jeune femme docilement.
- Parfait. A présent, nous pouvons y aller.

Elles se mirent en route vers la forêt. Au début, leur progression fut facilitée par les éclairs qui embrasèrent le ciel d'une manière répétée mais lorsqu'elles s'engagèrent sous les arbres, les ténèbres étaient complètes. La vieille cependant ne semblait pas gênée par l'obscurité, et marchait même d'un si bon pas, que la jeune femme peinait à la suivre.

En d'autres circonstances, la Gasparde eût senti une frayeur intense à cheminer ainsi dans le noir. Les arbres formaient autour d'elle une masse sombre, bruisante de mille frémissements. De temps en temps, des plaintes aiguës d'oiseaux de nuit, des cris de sauvagines, éveillaient de sinistres échos. Mais depuis qu'elles avaient quitté le carrefour du Moulin Pernel, la Gasparde se montrait étrangement confiante, et s'en remettait à sa

compagne. Sous ses dents, les champignons s'étaient peu à peu formés en une sorte de pâte au goût poivré qu'elle mâchait et remâchait, comme pour en extraire complètement un suc qui sans doute augmentait son euphorie.

Après une longue progression dans l'obscurité, les deux femmes virent poindre des lueurs entre les fûts pressés des arbres. Elles provenaient d'une vaste clairière au centre de laquelle se dressait un énorme rocher creusé d'une grotte. Dans la région, beaucoup de gens connaissaient l'existence de cette grotte et en parlaient avec crainte. On prétendait que certaines nuits, des fantômes s'y rassemblaient pour célébrer d'étranges cérémonies.

(A suivre)

Premier semestre pour l'UBS: la confiance règne

Le bénéfice fait un bond

L'Union de Banques Suisses (UBS) a vu son bénéfice dépasser un milliard de francs au cours des six premiers mois de l'année, affichant une hausse de 33% par rapport au résultat décevant enregistré l'an dernier à pareille époque. Le premier groupe bancaire suisse fait preuve d'un optimisme prudent pour la seconde moitié de l'année.

En dépit de l'environnement conjoncturel peu favorable en Suisse et du niveau toujours très élevé des provisions qui en a résulté, le bénéfice du groupe UBS a progressé de 33% pour se monter à 1,109 milliard au premier semestre. Il avait reculé de 10,4% un an auparavant, atteignant 832 millions de francs. Pour sa part, le cash-flow s'est accru de 39% à 2,3 milliards, a indiqué hier l'UBS. Par rapport à fin 1995, la somme du bilan a progressé de 29,3 milliards à 416 milliards.

DÉRIVÉS

Ce résultat, qualifié de très bon, est dû avant tout aux opérations de négoce, dont le résultat a progressé de 50% à 1,299 milliard.



Union de Banques Suisses

Le bénéfice a fait un bond de 33% durant le premier semestre par rapport à l'an dernier. (Keystone-a.)

Celui des actions et des dérivés a fourni la plus grande contribution.

Les commissions et les prestations de service ont constitué la

principale source de revenus du groupe. Avec 2,408 milliards (+27%), elles ont contribué pour environ 40% au produit d'exploitation. Le résultat du

secteur intérêts a de son côté progressé de 14% à 1,844 milliard. Les nombreuses transformations de prêts hypothécaires à taux variables en prêts à taux

fixes se sont toutefois répercutées négativement sur le résultat. L'UBS juge par ailleurs décevant le niveau des provisions qui est resté très élevé. Se montant à 804 millions, elles ont été supérieures de 76% à celles des six premiers mois de 1995 et représentent déjà près de deux tiers du montant global de l'an dernier.

Environ 95% des provisions pour risques de recouvrement concernent la clientèle commerciale en Suisse, ce qui reflète la faiblesse conjoncturelle du marché intérieur. Alors que la reprise économique est plus lente que prévu, les restructurations se multiplient. Après le marché immobilier, c'est au tour de la clientèle commerciale de rencontrer des difficultés, souligne l'UBS.

Pour le second semestre, l'UBS s'attend à une bonne marche des affaires. Dans la mesure où le contexte économique n'est pas troublé par un événement inattendu, 1996 sera une bonne année. Il est cependant peu probable que les résultats des six prochains mois soient aussi bons que ceux du premier semestre qui ont profité des excellentes dispositions des marchés financiers, a précisé l'UBS. (ap)

BRÈVES

Industrie de l'habillement

Morosité persistante

L'industrie suisse de l'habillement continue à souffrir de la concurrence internationale au niveau des prix. Au cours du 1er semestre 1996, les exportations ont reculé de 3,9%, à 448 millions de francs et les importations ont stagné à 2,18 milliards. La valeur moyenne des exportations a encore chuté d'environ 4%.

Tracé NLFA au Gothard

Le député uranais Reto Gamma (PS) est étonné par une correction du tracé NLFA ajoutée ultérieurement dans le message du Conseil fédéral. Il estime que la modification est en faveur du Tessin. Dans une question écrite au gouvernement, il demande comment ce dernier va garantir l'égalité de traitement pour le canton.

Canton de Vaud

Incendie meurtrier

Une personne est morte dans l'incendie qui a ravagé dimanche soir une maison d'habitation à Mollens (VD). Le corps a été découvert calciné dans les débris de l'immeuble, a indiqué la police cantonale vaudoise. L'identification est en cours, mais il pourrait s'agir du locataire, un homme âgé de 53 ans.

Canton d'Uri

Drame conjugal

Une femme de 54 ans a tué son mari à coups de couteau dans la nuit de dimanche à lundi à Seedorf (UR). L'homme, âgé de 47 ans, a été retrouvé sans vie dans son lit, a indiqué le juge d'instruction en charge du dossier. Sa femme, qui se trouve en détention préventive, est passée aux aveux.

TeleBärn

Changements

La télévision bernoise privée TeleBärn change de direction. Felix Kiser et Marc Friedli seront en charge de la gestion de l'entreprise et de la direction des programmes. Ils cumulent ces nouvelles responsabilités avec la direction de la radio locale «ExtraBern».

Infraction contre la loi contre le racisme

Nouvelle plainte à Schaffhouse

Une deuxième plainte pour infraction à la loi contre le racisme a été déposée contre Emil Rahm. Le producteur de jus de raisin schaffhousien s'en prend pour sa part à divers médias qu'il accuse d'avoir propagé des propos racistes en citant mal un ouvrage qu'il a distribué.

La nouvelle plainte déposée contre Emil Rahm émane de l'ancien secrétaire du Parti socialiste (PS) schaffhousien Markus Plüss. Le juge d'instruction Willi Zürcher a confirmé hier l'information révélée par le quotidien «Schaffhauser AZ». Markus Plüss s'attaque à un ouvrage

distribué par Emil Rahm intitulé «Qui gouverne le monde?». Il contiendrait les «protocoles des sages de Sion», documents «notoirement antisémites et contrefaits».

MÉDIAS ATTAQUÉS

Une première plainte contre Emil Rahm avait été rendue publique fin juillet. Le plaignant, un bureau d'avocat zurichois, lui reprochait la distribution d'un ouvrage allemand minimisant les crimes du régime nazi: «Les sociétés secrètes et leur puissance au XXe siècle». Deux exemplaires ont été saisis la semaine dernière chez Emil Rahm à Hallau (SH).

Emil Rahm, qui a été entendu par la police hier, estime pour sa part que «la Schaffhauser AZ et d'autres médias» ont violé la loi contre le racisme en publiant des propos racistes dans des articles en relation avec «Les sociétés secrètes et leur puissance au XXe siècle». Ouvrage qui en soi n'est «ni raciste, ni antisémite». Emil Rahm estime d'autant moins pouvoir être poursuivi pour infraction à la loi contre le racisme qu'il a distribué le livre «seulement à des connaissances».

Le juge Willi Zürcher a indiqué hier qu'il ne considèrerait pas les invitations de M. Rahm à agir contre les médias comme une plainte». (ats)

Le père de la vitamine C de synthèse

Un Nobel n'est plus

Tadeus Reichstein, Prix Nobel de médecine en 1950, est décédé jeudi dernier à Bâle à l'âge de 99 ans. C'est ce qu'a annoncé hier sa famille. Reichstein, chimiste et biochimiste, s'était notamment fait connaître pour avoir posé les bases de la production industrielle de vitamine C de synthèse.

Né en 1897 en Pologne, Reichstein était devenu citoyen suisse en 1914. C'est en 1933 qu'il réalisa la première synthèse complète de la vitamine C. Utilisant le sucre de raisin, il mit par la

suite au point un nouveau procédé de synthèse et de production industrielle de cette même vitamine. Dès 1934, il chercha à isoler et à déterminer la structure des hormones produites par les glandes surrénales. Il parvint à mettre en évidence plusieurs substances actives d'une importance majeure dont la cortisone. Avec d'autres chercheurs, il fut récompensé par le Prix Nobel de médecine en 1950. Il s'intéressa encore par la suite à de nombreuses substances d'origine végétale et devint même un spécialiste reconnu des fougères. (ap)

Orages de vendredi dernier

Une grêle coûteuse

Les orages de vendredi dernier ont fait pour près de 3,5 millions de francs de dégâts, principalement dans la région lucernoise. Au total près de 250 demandes de dédommagement ont été présentées provenant de cette seule région. La grêle a également fait des dégâts dans d'autres régions du pays, notamment dans le vignoble neuchâtelois, dans la plaine de l'Orbe, dans l'Ober-

land bernois et dans les cantons de Bâle-Campagne et de Schaffhouse.

Selon l'Assurance contre la grêle, les mois de juillet et août sont généralement ceux au cours desquels les dégâts dus aux intempéries sont les plus nombreux. Au cours des dix dernières années, le nombre moyen des annonces de dégâts a dépassé 4000. (ap)

Extension de Kloten

Projets retenus

La cinquième étape de l'agrandissement de l'aéroport de Zurich-Kloten se précise. Trois projets ont été provisoirement retenus pour l'extension de l'aérogare, comprenant un nouveau terminal ferroviaire et une aile supplémentaire pour l'enregistrement des passagers.

Les deux constructions, devisées à 560 millions de francs, devraient être prêtes d'ici à 2005, a indiqué hier la société immobilière de l'aéroport. Celle-ci a reçu 79 candidatures, parmi lesquelles trois ont été prises en considération: celles de von Gerkan-Hotz, de Spühler-Angeli/Graham-EWI et de Itten + Brechbühl-Nicholas Grimshaw. Les projets devront toutefois être retouchés, pour des raisons budgétaires notamment. Le choix définitif est prévu pour le mois de novembre.

Les travaux d'agrandissement, devisés au total à 2,1 milliards de francs dont 873 millions de francs à charge du canton, devront permettre d'absorber la croissance continue du trafic. (ats)

Télécom sur Internet: réaction fédérale

Fuite sous la loupe

Le préposé fédéral à la protection des données, Odilo Guntern, a adressé une demande d'information aux Télécom sur la diffusion de documents confidentiels des PTT par le biais d'Internet. De son côté, la régie fédérale a créé un groupe de travail interne qui devra déterminer l'origine, l'importance et les conséquences de cet incident révélé dimanche par la «SonntagsZeitung».

Les Télécom n'étaient pas encore en mesure hier de dire quels documents électroniques du réseau interne des PTT avaient été rendus involontairement accessibles aux usagers d'Internet. Ceci tient notamment au fait que l'accès à ces données n'a été, en partie, que temporaire, a précisé Sepp Huber, porte-parole des Télécom.

Des documents secrets de la division recherche des Télécom et des informations concernant les collaborateurs des PTT ont été rendus

accessibles à tout le monde sur le «réseau des réseaux». Parmi ces documents figurait une offre détaillée pour un projet de l'Agence spatiale européenne (ESA). Le curriculum vitae d'un collaborateur était également accessible, bien qu'on ne sache pas si celui-ci l'avait fait volontairement, a observé Sepp Hu-

ber. On ne sait pas encore si des pirates informatiques ont eu accès à des documents personnels des collaborateurs des Télécom, mais personne n'a réussi à entrer dans le réseau interne de l'entreprise, a-t-il encore souligné.

OREILLE DRESSÉE

Le bureau du préposé fédéral à la protection des données a «dressé l'oreille» après les rares nouvelles délivrées par les PTT, a indiqué Philipp Stuessi, un des collaborateurs du préposé. Une demande d'information a été adressée aux Télécom. Si des données personnelles confidentielles ont été communiquées, le préposé se saisira alors de l'affaire.

Selon l'article 27 de la loi fédérale sur la protection des données, le préposé fédéral est compétent en matière de surveillance du respect des prescriptions par les organes de l'administration fédérale. Il peut aussi émettre des recommandations sur le traitement des informations personnelles par les offices fédéraux. La loi précise que les données personnelles ne doivent pas être accessibles à des personnes non autorisées. Si de telles données ne sont pas suffisamment protégées, l'exploitant peut être poursuivi devant les tribunaux. (ap)

Hôtesse étrangères chez Swissair

Le syndicat réagit

Le projet de Swissair d'engager du personnel de cabine étranger en grand nombre sur ses vols long-courriers est examiné par l'Ofiamt. Le syndicat Kapers est décidé à épuiser tous les moyens juridiques si la compagnie met son projet à exécution.

Le Kapers, qui représente le personnel de cabine, a soumis cette question à l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (Ofiamt), a indiqué hier Marysa Tronco, membre du comité directeur de l'organisation syndicale. Il s'agit de savoir si l'engagement de person-

nel étranger est conforme au droit du travail.

Selon le droit de la navigation aérienne, les avions Swissair sont considérés, même dans l'espace aérien étranger, comme territoire suisse. Le recrutement de stewards, d'hôtesse ou de pilotes est donc soumis aux lois suisses sur les étrangers, indique Mme Tronco.

La décision de l'Ofiamt devrait intervenir ces prochaines semaines. Tout dépendra des délais que Swissair se donne pour mettre son projet à exécution. (ats)

Egypte: les islamistes attaquent un professeur

Obligé de divorcer!

La justice égyptienne a confirmé hier un verdict obligeant un professeur d'université à divorcer en raison de son «apostasie». Cette décision sans précédent a réjoui les islamistes et laissé les laïcs en état de choc.

Encerclée par d'importantes forces de sécurité, la Cour de cassation a confirmé le jugement prononcé en appel le 14 juin 1995, condamnant Nasr Hamed Abou Zeid, 53 ans, professeur de culture et langue arabes à l'Université du Caire, au divorce pour ses écrits jugés hérétiques. En Islam, une femme ne peut rester l'épouse d'un apostat et la mort de celui-ci est considérée licite.

«Par ce jugement, Allah a vengé le tiers de la population mondiale (les musulmans) dont la religion a été bafouée par Abou Zeid», a déclaré l'un des islamistes qui avaient intenté le procès. De son côté, l'Organisation égyptienne des droits de l'homme (OEDH) a appelé le président Hosni Moubarak à intervenir «immédiatement» pour empêcher l'application de la décision, «non seulement pour protéger le professeur



Le professeur et son épouse

Ils séjournent actuellement aux Pays-Bas.

(Keystone-EPA)

Abou Zeid mais la société égyptienne tout entière». L'affaire durait depuis plus de deux ans. Elle faisait figure de défi pour les avocats islamistes qui souhaitent mettre fin au droit laïc pour le remplacer par la Charia.

Abou Zeid et son épouse, Ibtihal Younis, enseignent actuellement à l'Université de Leiden aux Pays-Bas. Ils n'ont pu être joints, mais tous deux ont déclaré par le passé qu'ils s'aimaient et ne voulaient pas divorcer. La décision vient de «la plus

haute cour qui est très respectée, alors nous ne pouvons la commenter», a déclaré Abdel-Moneim el-Charqawi, l'avocat d'Abou Zeid. «C'est fini», a-t-il ajouté, soulignant qu'il ne restait plus aucune solution. (ats, afp, ap)

6 août 1809 – Le poète Alfred Tennyson naît à Somersby. Fils d'un pasteur anglican, il passe son enfance en pension avec deux de ses onze frères et sœurs, ce qui lui inspira «Poèmes composés par deux frères» en 1827. Après des études à Cambridge, il se rend célèbre par l'éloge «In Memoriam» en 1850, adressée à un ami disparu. Poète officiel, il composa une ode pour la mort de Wellington en 1852. Fasciné par la légende du roi Arthur, il en tira une pièce historique, genre qu'il affectionna à la fin de sa vie.

BRÈVES

Centrales nucléaires Embarras japonais

Le gouvernement japonais a accueilli avec embarras hier le vote négatif au référendum organisé à Maki sur la construction d'une centrale nucléaire. Le porte-parole du gouvernement a affirmé que les autorités poursuivraient leurs efforts en vue de la construction de la centrale.

Interdiction de la mendicité à Nice Plainte déposée

Deux nouvelles plaintes ont été déposées hier à Nice par des sans-domicile fixe pour «atteinte à la liberté individuelle», a-t-on appris auprès de leur avocat. Ces SDF se plaignent d'avoir été interpellés et transportés contre leur gré par la police municipale dans un centre d'accueil situé en pleine campagne.

Uri Motard tué

Deux accidents de moto sont survenus dimanche sur les routes uranaises. Un Schwytzinois s'est tué près de Gurtellen alors qu'il dépassait une voiture. Sa passagère a été grièvement blessée. Un Argovien s'est en outre blessé sur la route du col du Gothard après avoir fait une chute de dix mètres, a indiqué hier la police cantonale.

Rivière de l'Aar Cadavre découvert

Un pêcheur a découvert dans l'Aar le corps sans vie d'un homme hier peu avant six heures et demi à Büren an der Aare. D'après les premières investigations, il s'agit d'un Bienneois de 47 ans, a indiqué la police cantonale. Un quart d'heure plus tard, un inconnu a déposé les effets de la victime devant son domicile.

Thurgovie Amende salée

Quatre motards néerlandais ont dû s'acquitter de 14.000 francs d'amende hier en Thurgovie pour pouvoir poursuivre leur route. Lors d'un contrôle dimanche, ils ont été surpris roulant entre 132 et 172 km/h, alors que la vitesse était limitée à 80 km/h sur ce tronçon, a indiqué la police cantonale.

Etats-Unis: la mère de famille en pinçait pour un mineur

Procès d'une «sorcière amoureuse»

Une sorcière et un adolescent s'aimaient d'amour tendre. Ce pourrait être le début d'un conte de fées, mais l'histoire s'est terminée devant un tribunal. Kerri Lynn Patavino, qui affirme être une sorcière, est jugée pour agression sexuelle sur l'adolescent.

Mariée et mère de trois enfants, elle est accusée d'avoir eu des relations sexuelles avec le mineur plus de 50 fois en 1995. Elle risque plus de 20 ans de prison si elle est reconnue coupable.

Kerri Patavino, qui a aujourd'hui 28 ans, s'est présentée devant le tribunal de Bridgeport (Connecticut) avec, autour du cou, un pentacle, étoile à cinq branches utilisée par les adeptes des sciences occultes. Au mo-

ment des faits, elle avait 26 ans et conduisait un bus scolaire. Tous les jours, elle emmenait des collégiens dans leur établissement de Trumbull, dans le Connecticut. L'un d'eux, âgé de 14 ans, lui avait apparemment tapé dans l'œil. Chaque jour, il était le premier à monter dans le bus. Elle l'accueillait avec un billet doux et un baiser, a expliqué le garçon devant le tribunal, vendredi, à l'ouverture du procès de la jeune femme.

En revenant de l'école, elle le déposait devant un magasin, garait son bus, puis revenait le chercher et l'emmenait avec elle.

LA PEUR

Selon le garçon, ils ont eu des relations sexuelles pendant plu-

sieurs mois, jusqu'au moment où il a commencé à avoir peur de l'intérêt que la jeune femme portait à des choses bizarres.

Une fois, après s'être entaillé le bras avec une lame de rasoir, «elle m'a fait lécher le sang», a témoigné le garçon.

Elle l'appelait «L.B.», pour «Little Boy» (petit garçon) et lui envoyait des lettres d'amour signées avec son sang et ornées de symboles de sorcellerie.

L'adolescent, un garçon grand et maigre, dont le nom n'a pas été révélé en raison de son âge, souriait nerveusement en parlant au jury de sa première relation sexuelle avec la jeune femme.

L'adolescent a raconté également au tribunal qu'elle lui avait

parfois donné de la marijuana et du crack, provoquant une réaction effarée de la jeune femme qui a regardé le plafond, secouant la tête et disant: «Oh, mon Dieu».

Le garçon a expliqué qu'il avait finalement révélé à sa mère cette relation en juin 1995, la jeune femme ayant commencé à le harceler, l'appelant sans cesse au téléphone. Sa mère l'a alors emmené à la police pour qu'il raconte son histoire.

Kerri Patavino est aussi accusée d'être entrée par effraction dans la maison du garçon après la fin de leur relation présumée, subtilisant un anneau, des cassettes vidéo, une planche à roulettes et d'autres affaires. (ap)

Pacifique traversé grâce au soleil

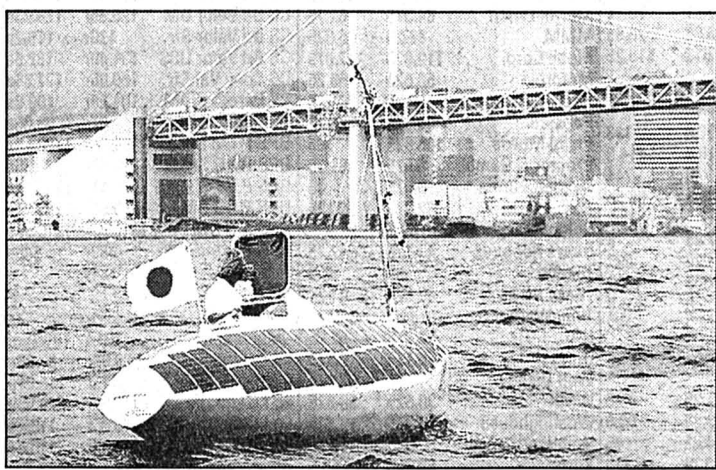
Première japonaise

Un navigateur japonais, Kenichi Horie, a traversé le Pacifique sur une embarcation uniquement propulsée par l'énergie solaire; une première mondiale. Il est arrivé hier à Tokyo (photo Keystone-EPA) après quatre mois et demi de voyage depuis son départ du port de Salinas en Equateur.

Le navigateur de 57 ans est apparu en bonne forme, à la barre de son «Malts Mermaid», un étrange canot de 9,5 mètres

de long, qu'il a fabriqué avec des cannettes de bière recyclées. L'embarcation est couverte de panneaux solaires pour fournir l'électricité nécessaire au moteur. Il lui fallu 20.000 cannettes pour construire cette embarcation qui pèse 379 kg.

Horie avait déjà été le premier à réussir la traversée en solitaire du Pacifique en 1962. Un verre de bière à la main, il a expliqué que son voyage s'était déroulé «sans problème». (ats, afp)



Zurich: invitée au Salon de la chaussure

Imelda Marcos absente

L'ancienne première dame des Philippines, Imelda Marcos, a répondu hier à une invitation des organisateurs du Salon de la chaussure de Zurich. Elle exprime ses regrets de ne pouvoir y répondre, étant empêchée de quitter son pays.

«Je vous remercie pour votre excellente invitation. J'aurais été effectivement très heureuse de me rendre à votre salon», a-t-

elle indiqué dans un communiqué. Mme Marcos a précisé qu'elle se fera un plaisir de voir l'exposition «lorsque le climat politique sera plus plaisant».

La veuve de l'ancien dictateur déchu Ferdinand Marcos est connue pour sa célèbre collection de chaussures découverte dans la palais présidentiel à la suite de la révolte populaire de 1986. (ats, afp)

Pas de victime au large de la Suède

Un ferry s'échoue

Un ferry avec 935 personnes à bord s'est échoué dimanche soir au large de la Suède. «Il n'y a aucun danger pour les passagers», a-t-on appris auprès des gardes-côtes.

Le Gripsholm, immatriculé aux Bahamas, compte 335 hommes d'équipage et 600 passagers. Il assurait la liaison entre Copenhague et Kiel quand il s'est échoué sur des fonds sableux à

deux milles du port de Landskrona, dans le sud de la Suède. Aucune fuite de carburant n'a été détectée jusqu'ici.

Les opérations de secours pour redresser le ferry ne devaient commencer qu'hier lorsque des plongeurs auront vérifié l'état de la coque. Il n'est pas rare que des navires s'échouent dans cette zone du détroit de l'Oresund entre la Suède et le Danemark. (ats, reuter)

Ramsès II

Statue découverte

Des archéologues égyptiens ont découvert une statue double en granit représentant Ramsès II. Celle-ci pourrait aider à faire la lumière sur des époques méconnues de l'histoire du plateau de Guizeh, où s'élevaient les grandes pyramides.

Après des mois de fouilles routinières au pied de la pyramide de Mykérinos – la plus petite des trois – les égyptologues sont tombés sur une statue de 3,5 tonnes et de 3,4 mètres de haut, présentant deux Ramsès côte à côte.

«Ramsès II a préservé et fait restaurer le sphinx, ce qui explique l'aspect unique de cette statue. Elle montre d'une part Ramsès en pharaon et ensuite avec le disque solaire, signe du dieu Râ Harakhty du plateau de Guizeh», a déclaré dimanche Ali Hassan, sous-secrétaire d'Etat égyptien à l'Archéologie. «Cette découverte est importante d'un point de vue artistique, religieux et historique. Elle nous aidera à comprendre ce qui s'est passé à Guizeh», a-t-il ajouté.

INTRIGUÉS

Cette statue inachevée du pharaon jeune intrigue les égyptologues. En effet, Ramsès II a régné en 2600 avant Jésus Christ, près de 1400 ans après la construction de la pyramide de Mykérinos, et vécut de 1301 à 1235 avant notre ère. A l'époque de Ramsès, la capitale du royaume d'Egypte s'était installée à Memphis, plus au sud, où plusieurs monuments de l'illustre pharaon ont été retrouvés.

«Il y a un vide d'au moins 15 dynasties entre la construction de la pyramide (de Mykérinos) et la statue retrouvée. Mais n'oubliez pas que le secteur était toujours utilisé à l'époque hellénistique et romaine. C'était une réserve de chasse pour les princes du nouveau royaume», a précisé Ali Hassan.

HYPOTHÈSES

«Ramsès II aimait lui aussi beaucoup construire. La statue a peut-être été laissée inachevée pour des raisons artistiques. Ou peut-être avait-on changé d'optique pour raisons politiques et ainsi est-elle restée inachevée jusqu'à sa découverte en 1996», a-t-il avancé en guise d'hypothèses.

Les archéologues considèrent les abords des pyramides comme un secteur fondamental dans l'histoire de l'Egypte. C'est aussi l'un des plus importants cimetières de l'Egypte ancienne. (ats, reuter)

Prison à Londres

Jaunisse fluo!

Un prisonnier en mal d'évasion s'est colorié tout le corps avec un feutre jaune fluorescent. Ceci dans l'espoir de faire croire qu'il était atteint d'une jaunisse et d'être transporté dans un hôpital, a rapporté hier la presse britannique.

Le plan du détenu, qui purge une peine de six ans de prison pour cambriolage à Parkhurst sur l'île de Whight (sud de l'Angleterre), est tombé à l'eau lorsqu'un gardien l'a vu à travers le guichet de sa cellule occupé à se jauner le visage.

«Il s'était soigneusement colorié tout le corps, y compris ses parties intimes, avec le feutre jaune fluorescent», a raconté un porte-parole de la prison.

«Le problème est qu'il avait fait un si bon travail qu'il était franchement jaune vif». (ats, afp)

Les JO d'Atlanta ont vécu. L'heure du bilan a sonné

Critiqués mais populaires

Les Etats-Unis ont reconquis haut la main la suprématie olympique à la faveur des Jeux d'Atlanta perturbés par un attentat meurtrier. Deux morts et 112 blessés. Le bilan des victimes allonge la liste des actes de violence qui colent à l'histoire désormais plus que centenaire de l'Olympisme.

Il y a eu le massacre des étudiants de la place des Trois cultures à Mexico en 1968 et la sanglante prise d'otages israéliens par un commando palestinien au village olympique à Munich en 1972. Il y aura maintenant la bombe du parc du Centenaire d'Atlanta dont on ne sait toujours pas par qui et ni pourquoi un engin de fabrication artisanale a été placé au milieu d'un public venu faire la fête.

La vigilance des forces de sécurité, plus de 35.000 personnes, a été prise en défaut où et quand on s'y attendait le moins. Le fameux FBI et les plus hautes autorités américaines avaient pourtant assuré qu'Atlanta serait «la ville la plus sûre du monde», mais la preuve a été faite qu'avec une telle concentration de public les précautions ne sont jamais suffisantes. Les Jeux olympiques en porteront le deuil, même si l'attentat n'avait aucun lien avec eux et ses conséquences moindres qu'à Mexico et Munich.

Le public, victime de ce terrorisme aveugle, est pourtant resté le même. Présent jusqu'au bout, en masse, comme jamais compétitions olympiques n'en avaient vu. «Le public a été le héros de ces Jeux», a déclaré Billy Payne, le président de l'organisation (ACOG). Plus de neuf millions de personnes ont empli en permanence de 85 à 90% des tribunes.

LA PAGAILLE

Le nationalisme de ce public a été largement mis en cause, conditionné par une télévision



Public assidu

Pagaille ou pas, les nombreux spectateurs ont pris leur pied en Géorgie... (Keystone)

omniprésente et omnipotente pour qui, à l'en croire, il n'y avait guère que des Américains dans les compétitions.

Les Jeux d'Atlanta ont aussi été ceux des critiques. La sécurité trompée, l'excès de mercantilisme et le chauvinisme du public, se sont ajoutés à une désorganisation qui a touché la technologie affectant paradoxalement l'information au pays des géants de l'informatique. Elle perturba aussi les transports qui rendirent la vie difficile aux athlètes, officiels et journalistes. Tout cela engendra une belle pagaille qui n'a jamais été totalement contrôlée en dépit de milliers de volontaires dévoués.

Le côté mercantile a outrancé à choqué, interprétant l'esprit de libre entreprise dans ce qu'il peut avoir de plus pervers. La ville d'Atlanta, à laquelle on

n'accorde pas d'âme, a continuellement offert l'allure d'un bazar.

«L'histoire ne se souviendra pas de ces difficultés. Elle ne retiendra que l'engouement du public et les performances des athlètes», se rassure Billy Payne qui se dit «énormément fier» d'avoir abouti dans la réalisation du «plus grand événement pacifique de tous les temps».

ECLATEMENT DES BLOCS

L'histoire, ce sera surtout le retour des Américains au sommet de l'Olympe. Ils étaient dans le sillage de l'Europe de l'Est depuis près d'un quart de siècle, à l'exception d'un intermède en 1984 aux JO de Los Angeles dû au boycottage de la plupart des pays communistes. Ils ont assuré leur emprise dès le quatrième jour et n'ont cessé de creuser

l'écart avec la Russie, l'Allemagne et la Chine.

Toutes trois n'ont guère rempli le rôle d'opposition et de garant d'équilibre, face au nouveau pouvoir américain. Elles ont même été menacées par des puissances habituellement plus modestes qui ont particulièrement bien réussi leurs Jeux. Ce sont la France, l'Italie et l'Australie, laquelle a montré qu'elle était déjà sur l'orbite de Sydney 2000. Les Russes ont conservé un fond d'héritage de l'ex-Empire soviétique. L'Allemagne en revanche, n'a que peu profité de l'absorption de l'ancien Etat allemand et la Chine a subi un coup d'arrêt dans sa progression.

L'absence de Cuba dans le haut du tableau des médailles confirme que les difficultés économiques de l'île ont handicapé la préparation de ses athlètes.

Elle a dû l'assumer sans l'aide matérielle ni financière des pays de l'ex-bloc de l'Est. Les Cubains ont néanmoins conservé leur suprématie en baseball olympique au pays des grandes ligues professionnelles. Le tableau des médailles souligne aussi la légère régression de la Corée du Sud et de l'Espagne, qui n'ont pas donné suite aux embellies de Séoul et Barcelone. La Grande-Bretagne et le Canada, quant à eux, ont plongé dans la hiérarchie.

L'éclatement des blocs et la naissance de nouveaux Etats ont entraîné une nouvelle et plus large répartition des médailles en jeu dans les 271 épreuves du programme. Sur les 197 pays en lice à Atlanta - douze de plus qu'à l'ONU - septante-neuf ont gagné au moins une médaille. C'est quinze de plus qu'à Barcelone. (si)

Télévision

Suisse 4 plébiscitée

Les téléspectateurs romands ont choisi Suisse 4 pour suivre les JO d'Atlanta. Selon les chiffres d'audience récoltés du 19 juillet au 1er août, plus d'un million de personnes ont regardé les épreuves des Jeux sur la deuxième chaîne romande.

Avec une couverture exceptionnelle de cette quinzaine sportive 24 h sur 24 h, Suisse 4 se hisse même à la troisième place des chaînes les plus regardées, tous programmes confondus, derrière la TSR et TFI.

Epreuves en direct, Journal des Jeux ou rediffusions des compétitions de la nuit, les Romands ont préféré Suisse 4 pour vibrer aux exploits des sportifs helvètes et des autres. 70% de la consommation olympique des téléspectateurs romands s'est faite sur Suisse 4, malgré la concurrence de cinq autres chaînes francophones.

De plus, lundi 5 août à 18 h 45, le département des sports de la TSR va inscrire son nom au Guinness Book des records avec l'émission la plus longue de toute l'histoire de la télévision. La couverture a débuté le vendredi 19 juillet et s'est terminée 16 jours 22 heures et 45 minutes plus tard. (sp)

TV-SPORTS

TSR
19.15 Tout sport.
DRS
22.15 Football.
France 2
15.35 Tiercé.
France 3
20.35 Tout le sport.
ARD
20.15 Football.
Borus. Dortmund - Schalke 04.
NBC
22.00 Super Sport.
TVE
14.00 Atlanta 96.
EUROSPORT
08.30 Formule 1.
10.00 Speedworld.
11.00 Courses de camions.
12.00 Atlanta 96.
13.00 Triathlon.
14.00 Atlanta 96.
16.00 Automobiles.
17.00 Motocyclisme.
18.00 Atlanta 96.
19.00 Tennis. Tournoi de Cincinnati.
23.00 Monster truck.
00.00 Snooker.

La presse anglaise fustige ses athlètes

Les Jeux de «d'humiliation»

«Humiliation» et «honte», résumaient lundi la plupart des quotidiens au lendemain des Jeux olympiques d'Atlanta, les plus décevants pour les athlètes britanniques depuis ceux de Montréal, en 1976. Avec seize médailles, dont une seule d'or, en aviron (deux sans barreur), la Grande-Bretagne finit trentième au tableau des médailles.

«Une nation de bergers a humilié l'équipe olympique britannique, déplore le «Daily Mirror». Nos vedettes sont derrière le Kazakhstan», qui a remporté trois médailles d'or.

Titrant sur l'«Union Joke» (ré: «la plaisanterie de l'Union», jeu de mot sur l'Union Jack, le drapeau britannique), le quotidien populaire à grand tirage souligne que le Royaume-Uni est devenu «une nation de seconde zone en sport».

«La Grande-Bretagne a maintenant un point commun supplémentaire avec Hong Kong, la Finlande ou la Jamaïque» qui n'ont également qu'un champion olympique, fait remarquer le très sérieux «The Independent».

«Le pays qui a produit Steve Ovett, Sebastian Coe et Daley Thompson est-il dorénavant voué aux dernières places du classement des médailles? Ou

l'humiliation sportive du mois dernier sera-t-elle à l'origine d'une révolution sportive?» s'interroge le quotidien en première page.

Le «Sun» joue l'ironie, estimant que «cela aurait pu être pire. Au moins, nous avons eu plus de médailles que le Burundi, la Namibie, l'Ouzbékistan et l'Azerbaïdjan», alors que la plupart des commentateurs préfèrent juger la contre-performance britannique en comparaison à la réussite française ou italienne (respectivement quinze et treize médailles d'or).

Plus philosophe, «The Guardian» rappelle que la France n'a pas toujours été aussi brillante et que c'était peut-être tout simplement au tour des Britanniques de connaître une mauvaise olympiade.

Le «Times», tout en nuances, tempère l'impression générale donnée par ses confrères: «Atlanta est une déception, pas un désastre». (si)

LA PHRASE DU JOUR

«Mettre des buts, c'est bien; en préparer ou en offrir, c'est tout aussi bien, voire mieux.»
Marek Lesniak

King Carl

La célèbre phrase de feu Avery Brundage, le président américain du CIO à Munich, «The games must go on» (les Jeux doivent continuer), a de nouveau résonné à Atlanta après l'attentat, le jour même où les Jeux devaient désigner l'homme le plus vite du monde, le Canadien Donovan Bailey et son record du 100 m (9"84). Un titre que peut lui contester Michael Johnson auteur d'un doublé inédit 400-200 m agrémenté d'un record du monde à couper le souffle (19"32). Surréaliste! Ces deux

épreuves ont également été remportées par la même athlète chez les femmes, la Française Marie-José Pérec. Mais le nom que retiendra en premier le grand livre d'histoire est celui de Carl Lewis et sa quatrième médaille d'or d'affilée au saut en longueur. Une performance au niveau du légendaire Finlandais Paavo Nurmi, seul avant lui à avoir remporté neuf fois l'or. Lorsqu'il s'agira bientôt de désigner l'athlète du XXIe siècle, King Carl ne sera certainement pas loin du trône. (si)

Deux contrôles positifs aux stéroïdes anabolisants

Athlètes pincés

La Bulgare Iva Prandjeva (triple saut) et la Russe Natalya Chekodayanova (100 m haies) ont été reconnues coupables de dopage aux stéroïdes anabolisants à l'issue des JO d'Atlanta, a annoncé hier le Comité international olympique.

Cette décision survient le même jour de l'annonce de la levée de la disqualification de cinq athlètes, dont quatre Russes, qui avaient pris du Bromantan. Une substance présumée stimulante, mais dont le Tribunal d'arbitrage du sport n'a pas pu prouver les vertus dopantes.

François Carrard, directeur général du CIO, a précisé que Prandjeva, quatrième du concours du triple saut féminin,

a pris de la métadiénone, un anabolisant. Elle a été disqualifiée et ses résultats ont été effacés. Elle avait été médaillée d'argent aux championnats du monde 1995 à Göteborg et en salle. Elle avait fini troisième des championnats d'Europe indoor cette année. Prandjeva et Chekodayanova risquent quatre ans de suspension.

Le prince Alexandre de Mérode, président de la commission médicale du CIO, a précisé que Chekodayanova avait pris du stanozolol, le même stéroïde qu'avait pris le sprinter canadien Ben Johnson, disqualifié après son 100 m aux JO de Séoul. Si l'examen de son second échantillon d'urine est également positif, elle sera disquali-

fiée et sa septième place dans le 100 m haies sera effacée.

Le prince de Mérode a précisé que ces deux cas de dopage avaient été détectés par l'équipement classique et non par les nouveaux spectromètres de masse à haute résolution, censés être trois fois plus puissants dans la détection des stéroïdes anabolisants. Il n'a pas exclu l'annonce de nouveaux cas de dopage, les chercheurs étant encore en train de dépouiller les résultats des analyses. Tout devrait être terminé demain.

Cette annonce survient le même jour de la réhabilitation de cinq athlètes, quatre Russes et une Lituanienne, contrôlés positifs au Bromantan. (ap)

«Musarder à...»

De l'histoire des Bruntrutains

Porrentruy, charmante capitale culturelle du Jura

La légende raconte qu'un certain prince-évêque de Bâle partit un beau jour à la chasse au sanglier. Il en débûsquâ un qu'il poursuivit jusqu'à Delémont où il le blessa, mais il dut continuer la chasse jusqu'à Porrentruy pour lui donner le coup de grâce. Voilà pourquoi, à ce qu'on dit, l'emblème de la ville est un sanglier.

Des sangliers, on en croise d'ailleurs quelques-uns en ville lorsqu'on s'y balade: un juché sur une fontaine ou un

autre assis sur le trottoir. On ne risque rien, ils sont en bois ou en bronze. Porrentruy est une jolie petite ville de 7000 habitants, qu'on appelle d'un nom bizarre, les Bruntrutains. La ville a conservé son aspect d'antan, l'alignement moyen-âgeux des maisons, le charme des façades et des bâtiments de prestige, de ses fontaines (du Suisse, de la Ronde Boule dorée et de la Samaritaine) et de ses faubourgs.

Après Delémont, capitale politique, Porrentruy se plaît à se présenter comme la capitale culturelle et intellec-

tuelle du canton du Jura. Il est vrai que l'histoire lui a souri. L'importance de la ville remonte au XIe siècle, période à laquelle elle s'est développée grâce à sa position stratégique sur les voies de communication. La ville était à cette époque propriété des comtes de Fêrette et de Montbéliard avant de passer sous la coupe de l'évêché de Bâle à la fin du XIIIe siècle. Ce fut le début d'une longue période marquée par le pouvoir des princes-évêques qui, chassés de Bâle par la Réforme, s'installèrent à Porrentruy après 1500.

En atteste aujourd'hui l'imposant château qui domine la ville. Les premières constructions furent construites au XIIIe siècle, mais c'est surtout à la fin du XVIe siècle, sous l'impulsion du prince-évêque Jean-Christophe Blarer, que le château prit toute sa dimension et où furent construites la résidence, la chancellerie et la fameuse tour du Coq. Le même Blarer fonda le collège en 1591, bâtiment qui abrite aujourd'hui le lycée cantonal, et il fit construire également l'église des jésuites dont on



Porrentruy
La façade de l'hôtel de ville.

(Photos NF/ROC)

peut admirer encore aujourd'hui la tour. Au XVIe siècle également furent construites les trois fontaines de Laurent Perroud qui sont autant d'emblèmes pour la ville et de sujets de prédilection pour les cartes postales.

Après la guerre de Trente Ans et une période de troubles vers 1740, la ville retrouva la paix et en profita pour se faire une beauté. C'est à cette époque que de nombreux hôtels virent le jour - hôtel de ville, hôtel des Halles, hôtel Dieu et hôtel de Gléresse - des bâtiments qui témoignent de la richesse de la bourgeoisie d'alors et de son goût certain où l'on sent l'influence de la France voisine. Au fil des années, Porrentruy a su conserver et rénover régulièrement ce patrimoine architectural qui fait tout son charme.

Par la suite, durant la Révolution française, Porrentruy devint capitale de la petite République rauracique, puis sous-préfecture d'un département français. A la fin de l'époque napoléonienne (1815), la ville et les alentours furent réunis à la Suisse et au canton de Berne. Ce fut le début d'une longue lutte du peuple jurassien et des Bruntrutains pour battre en brèche la mainmise bernoise sur leur territoire. Avec au bout de la lutte le plébiscite du 23 juin 1974 qui permit la création du canton du Jura.

Aujourd'hui, Porrentruy possède sa rue du 23-Juin et les juges cantonaux ont remplacé les princes-évêques

dans le château. Mais au-delà de l'histoire, Porrentruy c'est aussi et surtout le caractère chaleureux de ses habitants. Dans ses cafés on y est presque comme chez soi, les gens sont d'un abord facile, et à l'heure de l'apéro, il vaut mieux avoir le gosier pentu qu'avoir signé à la Croix-Bleue. De plus, l'accent si particulier, si bizarrement chantant des gens, où les graves deviennent des aigus, où les «o» sont plus larges que hauts, vaut à lui seul le détour. C'est toute la poésie d'une ville et d'une région où la bonne humeur et la gouaille sont en fin de compte plus importantes que les vieilles pierres.

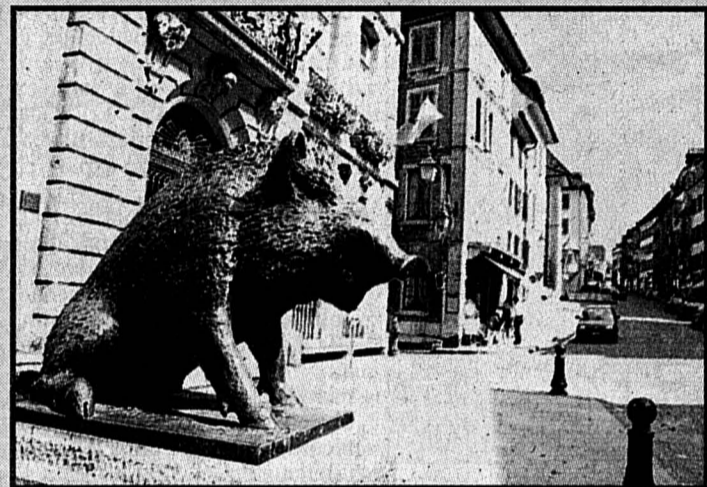
Eric FELLEY/ROC

Des dinosaures au cheval

Porrentruy est la capitale de l'Ajoie, un des trois districts du nouveau canton du Jura. De là, on peut rayonner dans cette verdoyante région où les attractions ne manquent pas. Pour les touristes en famille qui préfèrent les loisirs moins culturels, la région propose le Préhisto Parc à Réclère (ouest de Porrentruy) où sont reconstitués des dinosaures et autres animaux préhistoriques grandeur nature. Le lieu propose également des visites guidées dans un site géologique d'importance européenne.

Autre attraction de la région, à Fontenas tout près de Porrentruy, les amateurs de sensations fortes pourront s'essayer au tobroule, un superbob sur un monorail de 720 mètres de longueur. Le lieu propose également un autre sport insolite, le ski sur herbe. Pour les aventuriers, à partir de Saint-Ursanne sont organisées des descentes avec canoë, kayak et radeau de rivière sur le Doubs. Enfin, il faut évidemment parler du cheval, les passionnés d'équitation et les débutants pourront faire un tour par le manège de la Vendline à Beurnevésin. Pour tout renseignement sur ces différents lieux:

Jura tourisme Porrentruy et Ajoie (066) 66 18 53.



Emblème de la ville, le sanglier veille à l'entrée de l'hôtel de ville.

Les vitraux modernes du Jura

Les vitraux modernes des églises du Jura sont une des curiosités culturelles parmi les plus surprenantes de ce canton. La Fédération du tourisme de la République et canton du Jura organise des visites guidées pour les découvrir. Elle propose deux itinéraires en commençant par la chapelle du Peuchapatte décorée par Yves Voirol, et en poursuivant par Saingnellerie où l'on peut admirer les œuvres de Dominique Froidevaux dans la chapelle de l'hôpital. Ensuite selon le temps et les humeurs, les visiteurs peuvent passer par la vallée du Doubs ou à travers le plateau de la Courtine. Qu'on choisisse un itinéraire ou l'autre, on ne manquera pas d'aller voir les vitraux de Cornol et Develier dus à l'artiste Roger Bissière, qui sont considérés par certains spécialistes comme les plus beaux d'Europe. On ira

également à Pleigne, Vellerat, Courchavon, Mormont et Delémont pour apprécier les œuvres d'André Bréchet, puis à Courfaivre pour les médaillons de Fernand Léger, et à Soubey pour les œuvres d'Ernest Stocker dit «Coghuf» ou enfin à la chapelle de l'hôpital de Porrentruy pour celles de l'homme du lieu Jean-François Comment. Partout, ce ne sont que lumières et couleurs qui réconcilient, au XXe siècle, l'art moderne et l'art religieux. Dans le même registre, le visiteur peut faire une virée en France voisine pour aller voir Notre-Dame de Ronchamp de Le Corbusier dont la modernité a été en quelque sorte le catalyseur de ce souffle nouveau dans les églises de la région, grâce en grande partie à l'architecte de Delémont, Jeanne Bueche. (ric)



La fontaine du Suisse veille sur la ville depuis le XVIe siècle.

Concours-été 96

Cet été, les six journaux qui collaborent entre eux à l'enseigne de Romandie-Combi (ROC) soit L'Express, L'Impartial, Le Journal du Jura, La Liberté, Le Nouvelliste et Le Quotidien jurassien, partent à la découverte de petites villes de Suisse souvent méconnues et pourtant intéressantes à visiter. Chaque reportage est accompagné d'un concours quotidien.

Pour participer, il vous suffit de répondre aux trois questions posées. Simple: la lecture du reportage doit vous permettre de trouver les bonnes réponses!

Rassemblez les coupons-réponses des concours de la semaine, glissez-les dans une enveloppe et faites-les parvenir à votre journal jusqu'au mardi suivant dernier délai. Chaque semaine, les bulletins-réponses exacts participent à un tirage au sort avec un chèque REKA de 100 francs à la clé. Le nom du gagnant de chaque semaine sera publié dans l'édition du samedi.

Ce n'est pas tout: tous les bulletins-réponses envoyés seront réunis à la fin de la série, le 24 août, pour un tirage au sort qui désignera les vainqueurs du concours de l'été de Romandie-Combi. Au total, plus de 9000 francs de prix en chèques REKA sont en jeu!



Envoyez les bulletins-réponses des cinq concours quotidiens de la semaine dans une enveloppe adressée à:

L'Impartial
Concours «Musarder à...»
Rue Neuve 14,
2301 La Chaux-de-Fonds

Bulletin-réponse
Reportage du 6 août

1. Quel animal représente la ville de Porrentruy?
Réponse: _____
2. Quel est le nom du prince-évêque qui au XVIe siècle contribua largement au développement de Porrentruy?
Réponse: _____
3. Quand a eu lieu le plébiscite qui a permis la création du canton du Jura?
Réponse: _____

Prénoms et nom: _____

Rue: _____

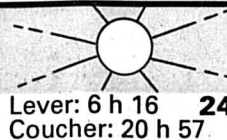
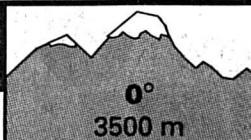
No postal et localité: _____



Enfin les vacances.
A vous la Suisse.

Mardi 6 août 1996

Fête à souhaiter: Sixte

Lever: 6 h 16 24°
Coucher: 20 h 57Lever: 0 h 15 16°
Coucher: 14 h 380°
3500 mLac des Brenets
748,78 m
Lac de Neuchâtel
429,39 m

Retraites étrangères des trams de Neuchâtel

Fortunes diverses

A la fin du siècle dernier, le tram connaissait un essor fulgurant dans la plupart des villes. La Suisse ne faisait pas exception et Genève pouvait même se targuer de posséder le réseau de trams le plus vaste d'Europe. Hélas! l'irrésistible ascension de l'auto devait détrôner ce glorieux ancêtre. Mais par un retournement dont l'Histoire est friande, le voilà qui revient sur le devant de la scène. Et Genève, en véritable Pénélope, se met à reconstruire une partie de la toile qu'elle avait défectuée!

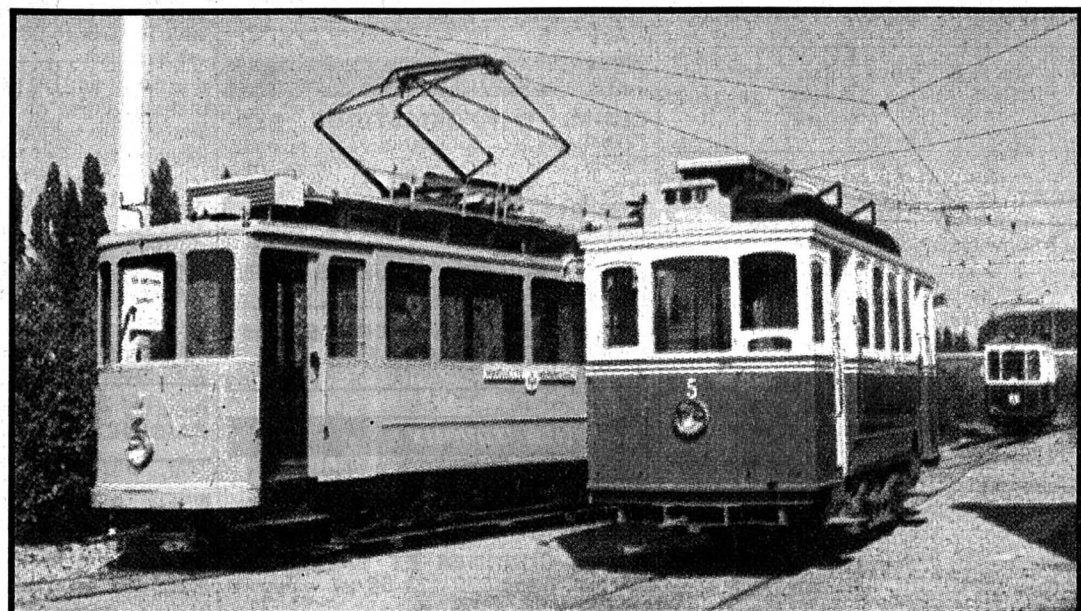
En fait, le tram n'a guère connu de frontières. Et même les cités de l'Arc jurassien en furent aussi dotées: Bienne, La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel, toutes ont célébré le «tramway». Mais aujourd'hui, sur ces trois villes, seul le chef-lieu possède encore une ligne périurbaine, la fameuse ligne 5, joliment rebaptisée le Littorail. Il y a tout juste

vingt ans, Neuchâtel enterrait sa pénultième ligne, la «3» qui desservait Corcelles-Cormondèche. C'est alors que pour marquer l'événement, des passionnés fondèrent l'Association neuchâteloise des amis du tram (ANAT) qui s'apprête à célébrer son 20e anniversaire avec une grande manifestation commémorative le 21 septembre prochain.

A cette occasion, deux «mordus» du tram, Laurent Maeder et Claude Garcin, se sont lancés dans un travail historique passionnant, en se mettant à la recherche des anciens véhicules des Tramways neuchâtelois en retraite. C'est une patiente enquête qu'il leur fallut mener, car les anciens véhicules ont émigré au petit bonheur la chance, soit en fonction d'éventuels acquéreurs voulant bien leur offrir un gîte plus ou moins confortable. Car comme pour les autres modes de transport, il y a des collectionneurs tentant de constituer de véritables musées du tram.

À LILLE

Si l'on trouve des véhicules retraités des TN dans le monde



Ligne touristique entre Marquette et Wambrechies

La motrice No 74 de 1922 de la ligne de Corcelles, en compagnie d'un tram fribourgeois (bleu) et d'un tramway de Lille (vert).

entier, c'est toutefois en France que l'on trouve la plus forte concentration de machines neuchâteloises. C'est ainsi que l'une des dernières motrices à avoir roulé jusqu'en 1976 sur la ligne

de Corcelles, coule des jours heureux dans la banlieue de Lille, en circulant le long d'une rivière, sur une petite ligne touristique construite à son intention exclusive. Un musée parisien abrite une petite sœur, alors que trois remorques sont tracées par une locomotive diesel sur une autre ligne touristique, celle de Saint-Eutrope dans la région parisienne. Un autre couple – motrice et remorque – est déposé dans un hangar de l'Ar-dèche.

On trouve aussi deux remorques neuchâteloises tirées par des chevaux, à Naumburg, dans l'ancienne Allemagne de l'Est. Et sans doute, exilée la plus lointaine, une motrice de la série de Corcelles a échoué aux Etats-Unis, à Algiers, où elle se morfond, exposée qu'elle est à tous les vents dans un dépôt de véhicules privés. Devant de tels destins, il faudrait pouvoir ne donner ces véhicules que contre bons soins!

Pour être complet, les auteurs de la plaquette à paraître cet automne nous signalent que le premier autobus de Neuchâtel, un Saurer 1947, desservant alors la ligne des Cadolles, se trouve exposé à Darmstadt. Trois remorques de trolleybus datant de 1957 ont connu des fortunes diverses (l'une servant même de rucher dans la région!). Et pour couronner le tout, une ancienne voiture du funiculaire de Chau-

mont a été transportée au Musée des poids lourds d'Abbeville dans la Somme. La brochure de 24 pages et d'une trentaine d'illustrations donnera tous les détails sur la quinzaine de véhicules neuchâtelois dispersés dans le monde.

TRAM HISTORIQUE

Par ailleurs, l'ANAT déploie une activité intense en faisant circuler les premiers dimanches du mois (avril, mai, juin, septembre et octobre) sa rame historique composée d'une motrice mise en service en 1922, attelée à une remorque construite en 1897 (transformée à deux reprises en 1914 et 1949) ainsi qu'à une baladeuse mise en service en 1894 pour servir de tram hippomobile.

De plus, l'ANAT organise à l'intention de groupes des voyages de 45 minutes en rame historique sur la ligne Neuchâtel - Boudry.

A cet effet, l'association vient de publier un élégant prospectus en couleurs, avec vues pittoresques du convoi, comportant aussi une liste des curiosités égrenées le long du tracé de la ligne (musées, caves, bateaux, restaurants, etc.). Voilà de l'intelligente promotion touristique de la région.

● Renseignements: ANAT, Case postale 68, 2000 Neuchâtel.

LA CHAUX-DE-FONDS

LE LOCLE

HAUT-DOUBS

NEUCHÂTEL

VAL-DE-RUZ

VAL-DE-TRAVERS

JURA BERNOIS

JURA

La Chaux-de-Fonds

Une affaire pénible

Un tract distribué à la fin de la semaine dernière dans un nombre indéterminé de boîtes aux lettres de La Chaux-de-Fonds – dont celle de la police cantonale – met en cause le juge d'instruction des Montagnes, Carla Amodio. Le magistrat est accusé de s'acharner sur un père dénonçant des abus sexuels dont serait victime son fils.

Page 15

Nuitées hôtelières dans le Jura

Le recul se poursuit

Selon les données publiées par Pro Jura, le recul des nuitées hôtelières s'est poursuivi en 1995 dans l'ensemble du Jura. Il a atteint 6,27% à 131.476 nuitées (-8798). La baisse est de 7,4% dans le canton (-6193 à 77.406) et de 6,5% dans le Jura bernois (-3278 à 46.673).

Page 18

Vallon de Saint-Imier

Démantèlement freiné

Bonne, excellente nouvelle pour les écoliers, étudiants et autres pendulaires du Haut-Vallon: cette zone sera à nouveau desservie, sur le coup de midi, par un train régional.

Page 18

Interpellé pour une centaine d'atteintes au patrimoine

Jeune Loclois sous les verrous

Si l'affaire n'était pas aussi sérieuse, c'est à Arsène Lupin que l'on pourrait songer en découvrant les détails de l'interpellation récente d'un jeune cambrioleur. Les faits parlent d'eux-mêmes: une centaine de vols, tentatives de vol et de dommages à la propriété dans tout le canton de Neuchâtel, commis entre avril 1995 et juin 1996, et tous imputables à la même personne, un ressortissant suisse domicilié au Locle et âgé de 23 ans.

Le jeune homme est interpellé le 6 juin dernier de manière presque anodine pour une affaire de carte bancaire volée et de retrait frauduleux à la succursale de la SBS du Locle. Les bandes vidéo de la caméra de surveillance permettent d'identifier le coupable, par élimina-

tion: de toutes les personnes présentes sur les images au moment du retrait, il est le seul que la police cantonale soupçonne.

S'ensuit une perquisition à domicile. Et là, banco, la police découvre des objets et des vêtements utilisés pour commettre des larcins, comme un pied de biche par exemple. Il est ensuite facile de retracer le parcours du malfaiteur, qui du reste, une fois confondu, collabore entièrement avec les autorités. L'examen des empreintes digitales laissées sur les lieux permet de plus de l'identifier formellement comme l'auteur des délits.

S'attaquant uniquement à des entreprises, des magasins, des buvettes de clubs sportifs, bref des endroits déserts une fois la nuit tombée, il n'a pas eu de contact avec les victimes des larcins, et n'a jamais eu l'inten-

tion de nuire physiquement à quiconque, souligne le juge d'instruction des Montagnes, Carla Amodio.

Le jeune cambrioleur, par ailleurs sans activité lucrative, est actuellement en détention préventive à La Chaux-de-Fonds. Son butin est évalué à plusieurs dizaines de milliers de francs, et la même somme est réclamée par ses victimes à titre de réparation des dégâts. Victimes qui ont déposé 190 plaintes contre lui. Il est de surcroît déjà sous le coup de plusieurs condamnations à des peines privatives de liberté, mais avec sursis, pour les mêmes délits.

Son dossier sera clos à la fin du mois d'août, et il sera renvoyé devant un tribunal, au minimum une cour correctionnelle, à une date qui n'a pas encore été fixée. M.C.

MÉTÉO

Le temps qu'il fait

Prévisions jusqu'à ce soir et pour toute la Suisse: nébulosité variable souvent forte, principalement sur le relief. L'après-midi, averses et orages isolés surtout en montagne se généralisant en soirée. En montagne, vent du sud-ouest modéré. Rafales en cas d'orages.

Le temps qu'il faisait hier à...

	min.	max.		min.	max.
Amsterdam Clair	11°	26°	Istanbul Clair	26°	35°
Athènes Clair	26°	37°	Jérusalem Nuageux	18°	29°
Barcelone Nuageux	22°	35°	Londres Nuageux	16°	27°
Beyrouth Clair	25°	30°	Madrid Nuageux	19°	33°
Berlin Nuageux	11°	23°	Moscou Nuageux	11°	23°
Bruxelles Clair	13°	24°	Oslo Clair	11°	25°
Copenhague Clair	10°	22°	Paris Clair	13°	27°
Francofort Nuageux	10°	23°	Rome Clair	17°	32°
Genève Nuageux	11°	26°	Stockholm Clair	10°	23°
Helsinki Clair	9°	20°	Varsovie Nuageux	12°	19°
Hong Kong Clair	27°	31°	Vienne Nuageux	13°	20°

Le temps qu'il va faire...

Une nouvelle perturbation se profilera aujourd'hui. Elle affectera notre pays dans la nuit de mardi à mercredi.

Evolution probable de mercredi à samedi: mercredi, nébulosité variable à forte et averses isolées. Au nord, moins chaud. De jeudi à samedi, probablement de nouveau assez ensoleillé et plus chaud. A l'est, jeudi encore quelques averses isolées le matin. Samedi, à partir de l'ouest, augmentation probable de la tendance orageuse.



Harmonie et sens de l'humour sur le Communal

Radio-piscine ne répond plus!

La musique techno n'est pas la bienvenue à la piscine du Locle, surtout poussée au max, comme elle doit s'écouter d'après les avis autorisés. Qu'à cela ne tienne: Antoinette et Laurent Matile, le jovial équipage qui tient la barre depuis mai 1995, a pris l'option humour pour régler les problèmes. Il faut dire que l'accueil au guichet, amical et sans façon, contribue puissamment à désamorcer les conflits.

Vous êtes étalé au soleil, sur le gazon, les yeux fermés de béatitude, dans une bienheureuse somnolence. Soudain, tchouk tchouk, schlaf schlaf, votre rêve est envahi de musique techno, que vous devez écouter contraint et forcé, vu que la radio de votre voisin, à deux pas de vos oreilles, est tout sauf discrète. Bonjour la symphonie pastorale!

Les radios sont interdites à la piscine du Locle (comme à celle de La Chaux-de-Fonds). Encore, on pourrait fermer les yeux s'il s'agissait de musique mezza voce, mais comme chacun sait, certains rythmes n'ont aucun charme s'ils ne sont pas poussés au max. Là comme dans d'autres situations, Antoinette et Laurent Matile ont choisi l'option humour pour régler le problème.

AUTRE TECHNIQUE

L'année dernière, M. Matile réquisitionnait les postes. «J'avais dix radios au milieu de la pièce, je ne savais plus quoi en faire!» détaille son épouse. Cette année, il applique une autre technique: il enlève une pile...

Quant à Antoinette Matile, elle a pris l'habitude de lancer des messages au micro, du genre: «S'il vous plaît, utilisez les poubelles à disposition!» Les gardiens apprécient chaudement. «Les gens jouent bien le jeu». Mais si un jour elle oublie son micro, le soir, les gardiens l'avertissent: il y a de nouveau

plein de «chenil»... C'est toujours la même chose. Certains clients considèrent que le personnel de la piscine est payé pour ramasser ce qui traîne, alors pourquoi se gêner?

UN P'TIT MOT DOUX

Dring! De nouveau quelqu'un à la caisse. Antoinette Matile va voir: «Tiens, tu as pris tout ça à lire? Tu vas devenir savant!» Ni elle ni son mari n'ont le genre soupe à la grimace. Un p'tit mot d'amitié, ça huile les rouages. «L'accueil à la caisse, cela participe aussi du climat qu'il y a à l'intérieur. Les gens sont plus cool!»

De fait, contrairement à l'année dernière, il n'y a pas eu de série de vols à déplorer, ni d'agressivité au bord des bassins. «C'est une bonne ambiance. Super. Bon, de temps en temps, il y en a qui sont grognés...»

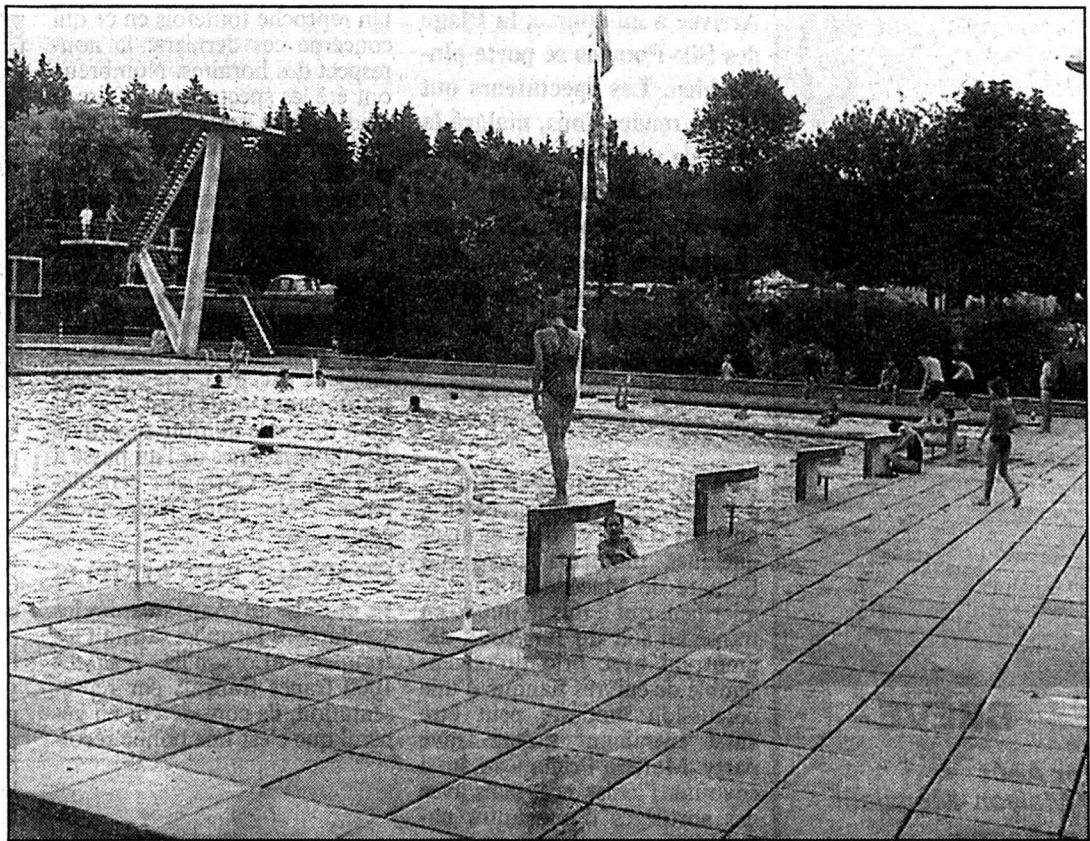
S'il y a des dragueurs dans l'enceinte de la piscine, elle n'en sait rien, Antoinette Matile, mais à la caisse, ça oui! «Ceux qui nous amusent, ceux qui ne veulent pas payer en essayant de nous avoir au charme...» Les resquilleurs font parfois preuve d'une belle imagination, les gosses notamment. Elle nous détaille deux ou trois cocasseries avec bonne humeur (on ne va pas donner les recettes, quand même). En revanche, quand les parents s'y mettent, elle commence à trouver légèrement saumâtre...

Cela dit, la situation s'est bien améliorée depuis que le tarif étudiant a été établi pour les entrées individuelles.

DU MATIN JUSQU'AU SOIR

La «femme du concierge» doit trotter pendant l'été. Avec des horaires de 9 h à 19 h 30, sept jours sur sept, sauf lorsqu'une caissière la remplace, elle ne peut pas espérer prendre ses vacances pendant les beaux jours. Autant dire qu'elle apprécie ses après-midi de congé, même s'ils ne coïncident pas avec les congés de son mari.

C'est qu'il faut être là par soleil ou par pluie, avec un client



Y'a pas de radio

Mais y'a du soleil, enfin, quand les orages mettent la sourdine.

(Favre)

tèle très diversifiée: ceux qui ne viennent que pour nager, le matin ou le soir, les frontaliers qui pique-niquent entre midi et une heure, les bus qui viennent de Morteau, les familles... Sans compter les fluctuations météo,

riches en péripéties cette année. Avec un mois de juin magnifique – à la fin du mois, les Matile avaient presque atteint le chiffre d'affaires de fin juillet 95 – suivi d'un temps déplorable. Avec des journées de 3000 baigneurs, et

d'autres, comme dimanche passé, avec 700 entrées seulement (ah, cette engance de bise...)

Mais bon an, mal an, ce n'est toujours pas à leurs clients que les Matile feront grise mine.

CLD

Ski-Club de La Brévine

Estafette au lac des Taillères

Le Ski-Club de La Brévine organise, ce prochain dimanche 11 août aux environs du lac des Taillères, sa traditionnelle estafette populaire; un relais comprenant de la course à pied, de la natation et du vélo. Pour cette cinquième édition, placée sous le signe du fair-play et de la bonne humeur, les intéressés sont invités à former des équipes de trois

concurrents dans les disciplines mentionnées ci-dessus. Le départ en ligne des coureurs à pied est prévu à 9 h 30 au parc des Taillères.

Après avoir effectué leur course, ils suivront des yeux leur coéquipier nageur, ceci afin d'éviter tout accident. Les cyclistes boucleront la boucle! Il est possible de s'inscrire jus-

qu'au vendredi 9 août auprès de Karine Matthey (tél. 039/36 12 05) ou d'Yvan Jeanneret (tél. 039/35 13 36), et sur place à partir de 8 h 30. En cas de temps incertain, le numéro 184 renseignera dimanche dès 7 h. L'estafette sera suivie d'un pique-nique canadien (grill à disposition) au bord du lac, ouvert à chacun. (paf)

Les Ponts-de-Martel, Brot-Plamboz et Le Cerneux-Péquignot

Fête nationale tous azimuts

Des sujets de préoccupation certes, mais aussi des sujets de joie: l'orateur du 1er Août aux Ponts-de-Martel, Georges Robert, président du Conseil général de la localité, saluait la belle solidarité entre communes des Ponts et de Brot-Plamboz, qui célébraient comme de coutume la fête ensemble.

«Nous ne savons plus exactement comment nous entraider et tirer à la même corde», commentait Georges Robert, évoquant la Suisse, petit pays qui commence à s'essouffler mais pas encore habitué à subir les problèmes qui sont depuis longtemps ceux de ses voisins. Elle a refusé de faire partie de l'Europe – une Europe qui provoque pas mal de scepticisme chez ses adhérents – mais sa situation financière et le marché du travail se dégradent néanmoins rapidement «pour en arriver à la même situation que nos pays voisins». Par exemple le risque d'une santé à deux vitesses avec les hausses des primes assurances-maladie.

Plus grave encore, la dégradation du marché de l'emploi avec des multinationales qui délocalisent vers la main-d'œuvre bon marché. Le plus inquiétant, «ce

sont ces entreprises saines qui fusionnent pour être plus compétitives alors qu'elles font de

gros bénéfices, laissant inutilement du personnel sans emploi». Optimiste cependant,

l'orateur gardait «un bon espoir de redressement dans un proche avenir». Et saluait par ailleurs la

collaboration des communes ponlière et brotière; «ce qui nous permet de garder la tête haute et surtout de mieux soutenir et défendre nos artisans et commerçants. Pour préserver nos acquis et les développer, nous devons rester solidaires, et cela, vous l'avez bien compris!»

RECORD D'AFFLUENCE AU CERNEUX-PÉQUIGNOT

Au Cerneux-Péquignot, la formule décidée l'an dernier par l'Association de développement du village d'organiser la manifestation le 31 juillet au soir a été reconduite pour cette édition. Elle a rencontré un nouveau et retentissant succès populaire. Au Crêt, beaucoup de gens n'ont pas trouvé de places aux tables et ont dû se contenter du sol comme unique siège. A la cantine, les saucissons cuits dans la braise et les saucisses de veau n'ont pas fait long feu. Il a même fallu aller rechercher du vin en cours de soirée.

A côté d'un superbe feu d'artifice, un trio de cors des Alpes des Ponts-de-Martel et l'orchestre folklorique brenassier l'Echo du Pillichody ont animé ce traditionnel et chaleureux rendez-vous estival. (cld-paf)



Au Cerneux-Péquignot

Une affluence record pour la Fête du 1er Août. Beaucoup de gens ont dû s'asseoir par terre!

(Cuenot)

Rédaction
du LOCLE
Tél: 039/31 33 31
Fax: 039/31 33 32

Rédaction
du HAUT-DOUBS
Tél: 81 64 03 80
Fax: 81 64 21 08

BRÈVES

Course de côte Le Locle-Sommartel

Inscriptions attendues!

La 25e édition de la course de côte Le Locle-Sommartel, organisée par la «Pédale locloise» aura lieu samedi 7 septembre prochain. La remise des dossards se fera devant le bâtiment avec douches du collège des Jeanneret, au Locle, de 13 h à 14 h pour les licenciés, et jusqu'à 14 h 10 pour les non-licenciés, dames et messieurs depuis l'âge de 15 ans. Les organisateurs apprécieraient que les inscriptions se fassent au compte CCP, 23-1940-5, ce qui leur ferait gagner un temps appréciable! Le premier départ aura lieu à 14 h 15. Les résultats seront affichés 30 minutes après le dernier arrivé de chaque course. La proclamation des résultats et la distribution des prix auront lieu dès 16 h au restaurant du Grand-Sommartel. (Imp)

Paroisse réformée du Locle

Départ des pasteurs

Le 25 août prochain, la paroisse réformée du Locle prendra congé de ses pasteurs, Espérance Julsaint et Félix Moser. En signe de reconnaissance, le culte au Temple sera suivi d'un apéritif et d'un repas à Paroisse-centre. Ce sera l'occasion aussi de faire connaissance avec deux nouveaux pasteurs de la paroisse, Pascal Wurz et Eric Mc Neely. (Imp)

Morteau

Fête de la saucisse

La sixième fête de la véritable saucisse de Morteau sous label se déroulera le week-end des 17 et 18 août. Cette année, cette manifestation se déclinera sur le thème «Saucisse et technologies franc-comtoises» après avoir célébré le mariage de la saucisse et du sport, de la saucisse et de la musique. Déjà, l'horlogerie, le TGV, l'automobile, le jouet et les micro-techniques occupent les esprits pour créer des vitrines et des chars originaux. Dès le 15 août, les devantures des commerçants seront animées et décorées sur ce thème qui sera en outre mis en scène lors du défilé parade du dimanche 18 août. De la saucisse il en sera servi plus d'une tonne au public invité à la consommer avec une cuvée spéciale d'Arbois Pupillin. Le gagnant de la tombola repartira avec son poids en saucisse. (pr.a)

Mardi 6 août 1996

17
NEUCHÂTEL
VAL-DE-TRAVERS
VAL-DE-TRAVERS

Rédactions

CANTON

Tél: 038/21 26 08

Fax: 038/21 38 34

NEUCHÂTEL

Tél: 038/24 34 76

Fax: 038/24 34 67 ou

Tél. et fax: 038/31 62 04

VAL-DE-TRAVERS

Tél: 038/53 16 46

Fax: 038/53 43 31

VAL-DE-TRAVERS

Tél: 038/61 38 77

Fax: 038/61 36 82

BRÈVES

**Drame à Auvernier
Il se noie en
voulant sauver
un nid d'oiseau**

Un homme s'est noyé dimanche soir en voulant repêcher un nid d'oiseau dans un étang à Auvernier. Il est tombé à l'eau tout habillé et a été pris dans les algues, a indiqué hier la police cantonale. L'homme n'a pas pu être sauvé, malgré l'intervention d'un promeneur qui avait réussi à le sortir des flots. (ats)

Le Landeron

Traditionnal Jazz Birds

Traditionnal Jazz Birds: le groupe de sept musiciens ouvre le Jazz Festival 96 du Landeron, jeudi 8 août, à 20 h, dans la cour du Château. Son style? «Traditionnal», parce que bien défini; «Jazz», parce que toute autre tendance n'a pas sa place dans le répertoire; «Birds», parce que les oiseaux présentent des caractéristiques très particulières et que le petit nom de Charlie Parker était justement «Bird». Swing à gogo. (se)

Neuchâtel

Sérénades sur l'eau

Dans le cadre des traditionnelles sérénades sur l'eau, le quatuor «Aura Ensemble» se produira le jeudi 8 août. Il est composé d'Adam Taubitz, violon, Roger Pyne, violon, Christian Vaucher, alto et Conrad Wyss, violoncelle. Un quatuor d'un autre genre, «Arte Quartett», se produira le 15 août, avec Beat Hofstetter, saxophone, Sascha Armbruster, saxophone alto, Andrea Formenti saxophone ténor et Beat Kappeler, saxophone baryton. Départ du port à 20 h 15, retour à 21 h 45. (at)

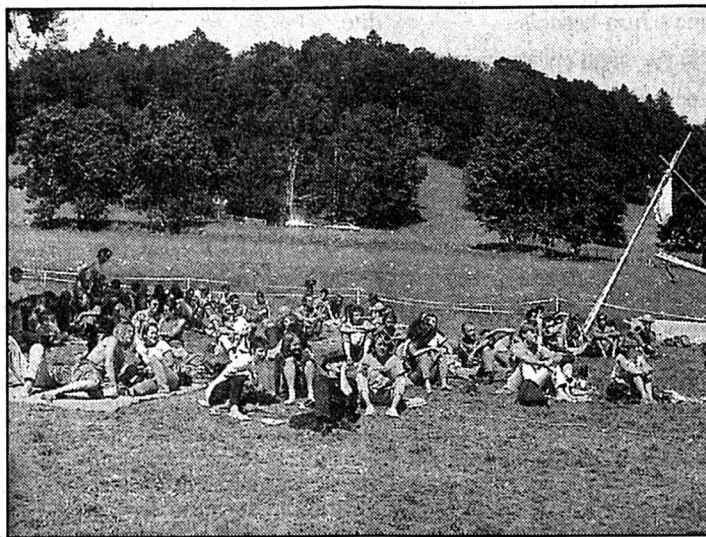


6.00, 7.00, 8.00, 12.15, 18.00 Journal. 6.30, 8.30, 9.00, 10.00, 11.00, 16.00, 17.00, 18.30 flash Infos. 6.15 PMU. 6.50 Flashwatt. 7.15 PMU. 7.35 Revue de presse. 8.45 Le jeu du pied gauche. 8.50 Petites annonces. 9.10 Les naissances. 9.20 Sélection TV. 11.00 AIRTN. 11.45 Carré d'As. 11.50 Petites annonces. 12.30 Magazine infos. 13.05 Les anniversaires. 13.50 Petites annonces. 14.00 Musique non-stop. 16.30 Les Tubes des Étés. 17.30 Ticket Corner. 18.55 Sélection TV. 19.00 PMU. 19.02 Musique non-stop. 20.00 Le Polar du mardi soir. 21.00 Musique non stop.

Val-de-Travers: Festival Hors Tribu en plein pâturage

Woodstock numéro 3 aux Sagnettes

Baptisé Hors Tribu, le festival mis sur pied ce dernier week-end aux Sagnettes porte décidément bien son nom, ceci pour plusieurs raisons. Il réunit en premier lieu des gens de différents milieux (ou tribus!), dont les buts visent à créer des rencontres, à promouvoir la musique en général et à se faire plaisir «parmi». Le décor naturel choisi, en plein cœur des pâturages, est aussi représentatif de cette volonté de sortir du cadre de la tribu et de s'évader sans aucune contrainte. Cela étant, cette première édition a été un succès sur toute la ligne.



Un public très coloré

Beaucoup sont des nostalgiques de la musique des années 1970. (Favre)

«Venez vous réchauffer au cœur de la Sibérie suisse». Avec ce slogan choc inscrit sur tous leurs programmes, les organisateurs ont directement annoncé la couleur (bien que pour les puristes, le véritable cœur se trouve un peu plus au nord, du côté de La Brévine...).

En fait de Sibérie, qu'elle soit cantonnée à un endroit ou un autre, les spectateurs en ont eu un petit échantillon. Si les journées ont été archiclémentes, il

n'en a pas été de même pour les nuits. Sur le coup de onze heures ou minuit en effet, le mercure est descendu assez bas; pas suffisamment heureusement pour faire geler la goutte qui pendait au nez de certains!

SLOGANS TOUJOURS...

En tous les cas, la petite laine (en lama ou en alpaga de préférence) ne s'est pas avérée de trop. Côté slogans encore, l'échafaudage de la façade du restaurant du coin en était farci: «Les pâturages pourpres des Sagnettes. Même les loups font prout, prout»; «Etre ou ne pas

naître, j'attise la question»; «Bien des gens règlent leur montre, non leur vie»; «Faites la terre! Silence elle tourne»; «Cette structure métallique rajoint les façades: c'est un échafaud d'âge». Volontairement pas trop sérieux, le ton ainsi donné laissait augurer d'un menu à la sauce aigre-douce, pas franchement réservé aux grognons, ni aux âmes trop sensibles ou moroses.

Côté public, et c'est tout le charme de ce festival, on se serait cru en plein Woodstock, vingt-sept ans plus tard, avec la



Passagers clandestins

Un style ethno parfaitement adapté au genre de ce premier festival. (Favre)

nouvelle génération en plus. Ah nostalgie, quand tu nous tiens.

Côté scène, quinze groupes d'ici et d'ailleurs ont égrené leurs mélodies parfois lancinantes, dans des styles ethno, blues, reggae, funk ou rock. Point de rap, ni de techno. Désolé pour les éventuels amateurs. Côté coulisses, décorations scéniques, peintures et girouettes ont amené une troisième dimension à la place de fête; tandis que sur le plan culinaire, un couscous de derrière les fagots a rassasié les plus gros appétits.

Les enfants, eux, ont été très occupés à rapporter au bar bouteilles et couverts consignés, question de se faire un peu d'argent de poche. A sa manière, la police s'est associée à la fête, en effectuant de solides contrôles dans la soirée du vendredi. Résultat des courses: un permis de conduire retiré, mais pas d'accident. Pas mal, la prévention! Côté voisinage immédiat enfin, il semble que le festival ait été bien accueilli. Les échos que récolteront les organisateurs ces prochains jours dicteront la marche à suivre pour l'avenir. PAF

Neuchâtel Dance Festival

La danse, les styles et les stages

Neuchâtel Dance Festival a ouvert ses feux hier en plein air, au chef-lieu. Il se déroule jusqu'au 24 août. Le festival offre des stages, et décline ses spectacles sur tous les styles.

La danse reprend ses quartiers à Neuchâtel. Hier, histoire de mettre le public en appétit, Neuchâtel Dance Festival, quatrième du nom, s'est ouvert par un spectacle de rue: sur la place des Halles, Inox's Dance Compagny (CH) a présenté «Free

Bus Station», compositions libres sur une musique bien balancée.

Organisé par Fernando Dámaso, directeur de Dance Promotion-Suisse, Neuchâtel Dance Festival s'articule en deux volets: les spectacles et les stages. Les spectacles se poursuivent dès vendredi, aux Patinoires du Littoral. Ils proposent quatre premières suisses et une panoplie impressionnante de styles: danse africaine, danse

contemporaine, jazz, moderne, néo-classique. On ne manquera pas le Ballet du Grand Théâtre de Genève ou la Compagnie Géraldine Armstrong qui entraînera le public dans ses rythmes jazz, style «banlieue».

A voir aussi les danseurs d'Irène Tassebedo qui allieront modernité et tradition africaine, et, surtout, le spectacle de Paulo Ribeiro: en juin dernier, le chorégraphe a décroché trois prix lors du Concours international de Bagnolet en France.

Les stages quant à eux débutent aujourd'hui. Jusqu'au 16 août, ils verront défiler quelque 250 élèves venus de toute l'Europe. Ils se perfectionneront dans la houlette d'une quinzaine de professeurs de renommée internationale. (se)

● Patinoires du Littoral, Neuchâtel. Les spectacles débutent à 20 h 30. Réservation, information: Dance Promotion-Suisse, (089) 250.39.74.



Neuchâtel Dance Festival

Six danseuses, un bus pour tout décor et les pavés pour unique tapis de danse: le festival s'est ouvert hier au centre-ville. (Henry)

Le programme

- Vendredi 9 août: «Le cri de la Mère», par la Compagnie Géraldine Armstrong (GB), première suisse. Puis, «Banlieue's Art», «Holy Moses» et «Get Higher».
- Mercredi 14 août: «Wakatti», par la Compagnie Ebène d'Irène Tassebedo (Burkina Faso), première suisse.
- Mardi 20 août: «Foggy», par la Compagnie Rodolpho Leoni (Brésil), première suisse. Après l'entracte, «Les deux corps du roi», par la Compagnie Jaccard-Schelling-Bertinelli (CH).
- Jeudi 22 août: «Prélude à l'après-midi d'un faune», «Queens», «Blackmilk», et «Axioma 7», par le Ballet du Grand Théâtre de Genève.
- Samedi 24 août: «Sabado 2», par la Compagnie Paulo Ribeiro, première suisse.

Nouvelle centenaire à l'Hôpital de Landeyeux

Un beau jour d'août 1897 à Couvet

Née le 6 août 1897 à Couvet, Lucie Ceschini-Flückiger, actuellement en traitement à l'Hôpital de Landeyeux, entre aujourd'hui dans sa centième année.

Lucie Flückiger a passé toute sa jeunesse dans son village natal du Val-de-Travers où elle a d'ailleurs épousé, en 1922, Jean Ceschini, Covasson lui aussi. La même année, le couple s'est envolé pour Paris où le mari a travaillé pour le compte d'une maison suisse.

Deux ans plus tard, les jeunes époux ont vécu un heureux événement: la naissance de leur unique enfant, Jean, qui vit actuellement à Marin. Le couple Ceschini est rentré en Suisse à la fin de l'année 1926. La petite famille s'est alors installée définitivement à Neuchâtel. Lucie Ceschini a beaucoup aimé les voyages. Elle a aussi toujours adoré piquer une tête dans les bains thermaux.

En 1980, la nouvelle centenaire a eu la douleur de perdre son mari. Quinze ans plus tard, elle est entrée au home Les Lilas, à Saint-Martin, où elle a surtout

occupé son temps au tricot ou devant un bon livre. Elle est aujourd'hui malheureusement hospitalisée. A Landeyeux, elle se remet d'une opération du col du fémur.

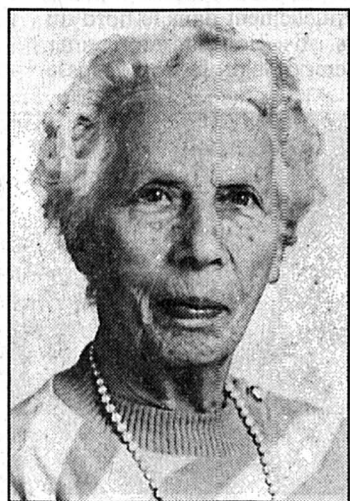
Du haut de son bel âge, Lucie Ceschini-Flückiger jouit encore pleinement de la vie, entourée de sa famille et de ses connaissances.

L'anniversaire de Lucie Ceschini sera célébré sans la traditionnelle présence d'un représentant de l'Etat. Dans une lettre adressée à son fils, la Chancellerie a précisé que, hospitalisation de la centenaire oblige, il lui était impossible d'organiser une petite réception officielle. Mais, promis juré, celle-ci aura lieu dès que la centenaire pourra quitter Landeyeux. (mh)

PUBLICITÉ

Raison 57 pour une machine à laver Miele:

Pas plus cher



Lucie Ceschini-Flückiger Elle entre aujourd'hui dans sa 100e année. (E)

Miele Info-Tél: 056/417 25 52

41-223866/ROC

Un album et un film X pour l'ex-chanteuse des 4 Non Blondes

Les grandes ambitions de Linda Perry

Sur ses phalanges, neuf lettres forment un «Want it all»: je veux tout. Ce tatouage indique que Linda Perry - elle en compte 18 sur son corps - en veut, comme on dit. L'ambitieuse résidente de San Francisco a la ferme volonté de réussir dans tout ce qu'elle entreprend. Elle a déjà goûté au succès au sein des 4 Non Blondes (5 millions d'albums vendus). Et veut à présent mordre à pleines dents dans la notoriété. Avec un opus solo («In flight»), son propre label et...un film X.

Par Steve AXENTIOS

— Pourquoi avez-vous quitté les 4 Non Blondes?

— Pour une question de divergences musicales. Continuer ne m'aurait pas rendue heureuse. Je me suis aperçue que je ne me sentais plus à l'aise avec ce genre de musique. 4 Non Blondes refusait de changer de style. Or, je n'aime pas répéter ce que j'ai déjà fait: je ne recherche pas la sécurité et la facilité. Il était donc temps pour moi de bouger, d'explorer d'autres horizons musicaux. Mais je ne pouvais pas lâcher le groupe au milieu de la tournée.

— Où en est le groupe au

jour d'hui?

— Le groupe est officiellement dissous. Christa joue dans deux groupes, Roger œuvre au sein d'un autre, que je produis sur mon label. Quant à Dawn, je ne lui ai pas parlé depuis un bout de temps.

— Sur votre album, les thèmes de l'ambition, de la foi et du succès reviennent souvent. Dans la chanson «Success», vous chantez: «Le succès me laissera-t-il tomber ou me libérera-t-il?» ...

— J'ai de grandes ambitions et de grandes attentes par rapport à moi-même. Je me demande parfois si elles me rendront heureuse ou non. J'admets que je suis prisonnière de mes rêves de réussite. Mon père me répétait qu'il me fallait à tout prix un diplôme pour réussir dans la vie. Je lui ai toujours répondu que je n'exercerais jamais un métier sécurisant et confortable. Je préfère vivre sur la brèche: j'ai quitté l'école avant son terme, la maison à 15 ans. Avant de devenir mécanicien, mon père gagnait sa vie en jouant de la musique. Je vois dans ses yeux qu'il regrette de ne pas avoir continué sur ce chemin. Moi, je ne veux pas avoir à regretter.

— Et si le succès ne vient pas? — Pour moi, ce n'est même pas un cas de figure. Mais je ne mettrai pas fin à mes jours pour autant. Si les choses ne tournent pas à mon avantage, je trouverai bien une façon de retomber sur mes pattes le moment venu.



Linda Perry a les dents longues

— Aujourd'hui, vivez-vous toujours sur la brèche?

— Avant, j'étais une casse-cou. J'ai même vécu dans un parc. Ce que je n'ai pu apprendre à l'école, je l'ai appris dans la rue. J'ai peu d'éducation, mais une grande expérience de la vie. A présent, je ne touche plus à la drogue et j'ai cessé de boire depuis quelques mois. Mais je n'arriverai jamais à éteindre ce feu qui brûle en moi. J'ai un côté téméraire qui ne disparaîtra jamais et qui me fera essayer des choses sur un simple coup de tête.

— Il paraît que vous financez un film X...

— C'est un porno soft de série B à la Russ Meyer. C'est l'histoire d'une fille qui veut être une rockstar, mais il ne s'agit pas d'une autobiographie. Ce film sera assez vicieux. Moi aussi, je suis assez vicieuse dans la vie! Il comportera des scènes hétéros et homos.

— Est-ce pour vous un moyen de revendiquer votre homosexualité?

— Non, mais ça doit certainement jouer un rôle. Je veux surtout montrer la sexualité telle qu'elle se pratique partout, aujourd'hui. Sans tabous. Je ne comprends pas qu'on veuille toujours séparer les films gays et hétéros. Une relation gay ou hétéro, c'est la même chose: l'union avec l'autre. J'espère que ce film ouvrira l'esprit des gens, qu'il permettra d'envisager différemment la sexualité. Le public sera soit enthousiasmé, soit dégoûté, mais au moins, il réagira.

CD's

PRINCE

«Chaos and disorder»
Le chaos et le désordre. Effectivement, on n'avait plus entendu un Prince si chaotique depuis belle lurette. Mais ce chaos lui va bien. Car le gnome a renoué avec ses racines rock, laissant le funk de côté. On se dit d'abord qu'il a liquidé ses fonds de tiroir, pour son dernier album chez Warner. Mais passé la première écoute, on s'aperçoit que sa Seigneurie est en bien meilleure forme que sur ses opus précédents (cf. «The same december», «Zannalee»). De bon augure pour la suite. En nain libre.
Note: 7/10 *Musikvertrieb

«America is dying slowly»
Coolio, De la Soul, Wu-Tang Clan, Biz Markie et de nombreux autres rappers unis autour du sida. Mais pas celle de la musique, cette compil sombrant hélas vite dans la monotonie. Mais puisque c'est pour une bonne cause...
Note: 6/10 *Musikvertrieb

MANFRED MANN

«Soft vengeance»
Un vieux de la vieille. Presque un dinosaure. Manfred Mann fait partie de la génération de ceux qui faisaient planer vos parents. Sur son nouvel album, il réinvente des chansons connues (Dylan, Stones). Et réalise de formidables envolées au synthé («Tumbling ball» et surtout «Adults only») à vous faire décoller du plancher des vaches. A voir au Festival de Gampel, le 16 août.
Note: 8/10 *EMI

TEVIN CAMPBELL

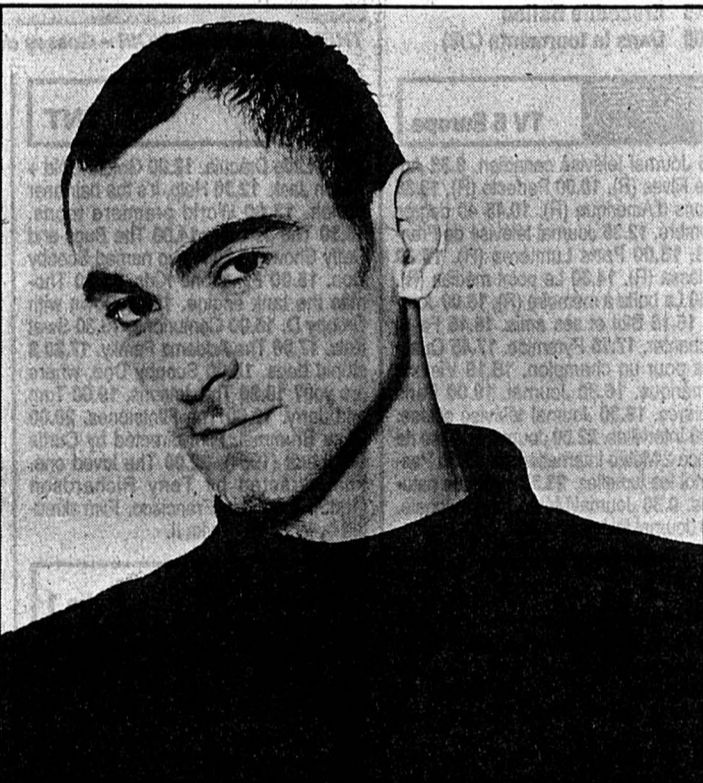
«Back to the world»
Quincy Jones l'avait découvert à 12 printemps. Les années ont passé et Tevin n'est plus un ado timide. Il s'est laissé pousser une moustache pour en attester. Sa voix, elle aussi, a mûri. Elle reste toutefois enchantée. Et mise en valeur par des compositions soul tout à fait honnêtes. L'enfant prodige grandit bien.
Note: 7/10 *Musikvertrieb

THE WALLFLOWERS

«Bringing down the horse»
Jakob Dylan, ça vous dit quelque chose? Eh oui, il s'agit bien du fiston de Bob. Qui s'est fait un prénom au sein de son groupe The Wallflowers. Des titres très accrocheurs, davantage pour leurs mélodies et arrangements («6th Avenue Heartache», «Joséphine») que pour leurs textes, il faut en convenir. Mais à chaque génération ses préoccupations! Toujours est-il que Dylan junior a de belles années devant lui. Note: 8/10 *MCA

Robert Miles grâce aux Mammams

Si Robert Miles a réussi un véritable hold-up sur les premières places des hit-parades du monde entier et sur les ondes d'innombrables FM avec «Children», c'est quelque part grâce aux mères des jeunes noctambules. Explications.



Robert Miles

Sans les mammams, il ne serait peut-être pas là!

En 95, quelque 20 000 mères du mouvement «Mamma antirock» manifestèrent devant le siège du gouvernement, à Rome, afin de protester contre la musique des clubs. Les mammams estimaient que le tempo trop rapide de la techno, ainsi que la drogue qui circulait dans ce genre de rassemblements étaient en partie responsables des accidents de la route provoqués chaque weekend à la sortie des discothèques. Déterminées, les mammams demandaient la fermeture des boîtes de nuit bien avant l'aube.

En réaction à la colère de ces dames, les DJ's de la Péninsule se concertèrent et réagirent. D'une part en diminuant le tempo, d'autre part en diffusant des titres plus mélodieux. Ainsi naquit la «Dream music»,

NEWS

Les stars ont parfois des rituels bizarres avant de monter sur scène. Lokua Kanza se recueille dans sa loge, parfumée à l'encens. David Sanborn vérifie tel un maniaque son saxophone. A ses débuts, Deep Purple avait des poignées de mains particulières. Seul le chanteur Ian Gillan continue à entretenir ce genre de pratiques incompréhensibles: il roule son déodorant sous ses aisselles d'une certaine manière, le même nombre de fois. Et après, on s'étonne qu'il soit coiffé comme un dessous de bras!

Quincy Jones ne passe pas un portillon de sécurité sans se faire arrêter. Non,

non, Q. ne trafique pas des substances illicites. Il se trouve que ses plaquettes de métal que les chirurgiens ont implantées dans sa boîte à idées, suite à son œdème cervical, font sursauter le moindre détecteur de métal.

Quincy Jones, bis. L'Américain a un charisme formidable envers les sublimes créatures. Entre l'aéroport de Genève et son hôtel monténégrin, elles furent plusieurs à l'accoster et lui faire les yeux doux. «C'est incroyable: il agit comme un aimant!». Le bassiste Nathan East, qui nous a raconté l'anecdote, n'en est toujours pas revenu. C'est ce qui s'appelle être sur le Q...

comme Robert Miles - qui a grandi à Neuchâtel, avant de rentrer au pays, près d'Udine - la décrit.

Sorti il y a quelques mois déjà, son «Children» a fait davantage de ravages auprès des clubbers et de leurs géniteurs que n'importe quel autre titre instrumental de ces dix dernières années. Il s'est classé à la première place des hit-parades de l'Italie, la Belgique, la Hollande, la France et l'Allemagne, entre autres. En Suisse, il y a régné en despote pendant 10 semaines.

L'album «Dreamland», que Robert Miles vient de sortir, s'inscrit dans cette lignée de dream music, ou de progressive trance pour les puristes. Un disque plaisant, même s'il faut reconnaître que la plupart des compositions se ressemblent. Grazie, mamma!

Ice-T, le vrai gangster

Ice-T est un O.G. Un vrai gangster. Quand il parle de la rue, cet ex-maqueureau, dealer et criminel évoque le vécu. Et non ses fantasmes, contrairement à certains qui s'autoproclament «gangsta rappers», parce qu'ils ont volé un jour une sucette dans un kiosque. Le plus dangereux des rappers raconte son existence tumultueuse, sur son nouvel album: «Return of the real».

Les fées du rap ne se sont pas penchées sur le berceau de Ice-T. Alors qu'il n'était encore qu'un gamin inoffensif et innocent dans le New Jersey, ses parents trouvèrent la mort suite à un accident de voiture. Sa tante le recueillit à Los Angeles. Mais peu après, elle passa à son tour l'arme à gauche. Sans famille, sans amis, Ice-T sublima son manque d'affection et de repères en intégrant le gang le plus redouté de Los Angeles: les Crips. «C'est dans le gang qu'on m'a dit pour la première fois: «je t'aime», se souvient Ice-T. Porté par le besoin de s'affirmer, d'exister, il multiplia les casses et les règlements de compte. Avant de devenir maqueureau et dealer. Excusez du peu!

Un séjour à l'ombre, conjugué à la mort d'une grande partie des amis du gang, le conduisirent sur le droit chemin. Celui de la rime. Le gangsta rap était né. Le riche Ice-T, qui habite une somptueuse demeure de Beverly Hills, ne regrette pas son passé. Pas plus que son posse. «J'ai fait la plupart de mes conneries soit par ignorance, soit par instinct de survie. J'essaie néanmoins de me racheter en informant les gamins sur les réalités de la vie et en leur montrant le bon chemin à suivre». Pour l'anecdote, les conseils du maître sont à lire dans «The Ice opinion», un bouquin dans lequel Ice-T livre ses commentaires sur la société actuelle.

Pronant la paix et l'éducation d'un côté, incitant à la violence, de l'autre (dans ses textes), Ice-T a pourtant longtemps symbolisé le paradoxe du mauvais garçon re-

converti. Désormais, comme l'atteste son nouvel opus «The return of the real», il semble avoir acquis davantage de sagesse. Il se contente de décrire la réalité de la rue, en glissant un petit conseil de temps à autre, plutôt que de mettre le feu aux poudres, comme lors de l'épisode «Cop killers».

Ce sixième opus est une sorte d'autobiographie de sa vie infernale dans la cité des Anges. Mais ce n'est pas parce que les propos du thé glacé sont plus doux qu'il peuvent être dégustés par toutes les oreilles: dans la rue, une femme est - hélas - nommée une «bitch» et un Noir un «Nigga». Et certains titres, comme «How does it feel», sont tout sauf édulcorés.

Ice-T s'est par la même occasion ouvert une nouvelle direction musicale. Révolu le rap hardcore et agressif. Place à la mélodie et au tempo laid-back. Un changement qui pourrait - enfin - rendre sa tchatche accessible au grand public. Car de tous les gangsta rappers, Ice-T est certainement le plus authentique, le plus compétent et le plus intelligent.

* Ice-T balancera ses rimes à Avenches (Rock Oz'Arènes), le 16 août et à Winterthur, le 18 août.



Ice-T

Un rapper au passé de criminel

Le pain, plus qu'une nourriture à l'Alimentarium de Vevey

Un levain de civilisations

Après deux moutures à Bruxelles et en Allemagne, l'exposition «La vie, la mort, le pain» raconte, à Vevey, au moyen de vrai pain, le quotidien et le transcendant de la civilisation du blé.

«J'essaie de sensibiliser au fait qu'il n'y a pas de vraie séparation entre le sacré et le profane, le symbolique et le matériel, entre la façon de faire et la manière de dire», explique Claude Macherel, qui a approché le pain en ethnologue avec un grand respect de la matière.

L'exposition qu'il a mise sur pied à l'Alimentarium de Vevey a en effet une vedette concrète, le pain. Physiquement, le pain est dans toutes les vitrines, où s'équilibrent l'image, l'objet et le texte (pas trop de texte et présenté sur trois niveaux de lecture, donc très aisé à lire). Pains d'Europe, du Moyen-Orient, d'Afrique, base alimentaire qui relie des civilisations à première vue différentes. «J'ai insisté sur ce qui unit. Il n'y a pas de problème à faire se côtoyer un objet aratoire des Flandres et un moule d'Appenzell, des pains festifs du Maroc ou de Roumanie. Quand on mange le même pain, on est frères», estime l'ethnologue qui a largement puisé dans le terroir local, les musées et les collections d'ici. Pour illustrer son propos, il a aussi fait appel aux talents de plusieurs boulangers de Suisse romande.

LES ÉTAPES DU PAIN

L'entrée dans l'exposition, un labyrinthe presque malaisé, ponctué de bruits évocateurs et balisé d'images où sont intimement mêlés le pain, la vie et la mort, donne d'emblée le ton. «Leur ventre est un four», proclame ensuite une vitrine qui met en évidence tout ce qui,



Miniature, le mois de décembre
Livre d'heures, Pays-Bas méridionaux, début du XVIe siècle.
(sp)

dans le langage et les coutumes, célèbre une métaphore permanente entre la transmission de la vie et la fabrication du pain. Emouvant, parfois paillard. Puisqu'il ne s'agit pas seulement de vie mais aussi de mort, l'ethnologue démontre aussi la simi-

litude entre le grenier et la tombe, que ce soit dans leur forme ou dans leur destination qui est de conserver.

Chaque étape reconstitue le pain dans son rôle double de nourriture et de symbole de vie: parcours du champ à la table en

passant par le moulin et le four doublé du même parcours de la vie, car dans nombre de poèmes, dictions, récits, le pain est si fortement associé à la continuité de la vie qu'il sert le langage sexuel et celui de la maternité. «L'identification des gens à ce qu'ils mangent est très forte. On la retrouve dans les dictions, dans des lois, dans des fêtes, les prières, les coutumes», souligne l'ethnologue.

Une petite alcôve en exergue de l'exposition est destinée aux enfants et revisite, en théâtre d'ombres et en vidéo, le conte de Hansel et Gretel.

Au-delà du folklore et de la culture, Claude Macherel attache beaucoup d'importance à l'esprit. Selon lui, le mystère eucharistique s'explique très bien si l'on tient compte de cette très forte identification de l'homme à ce qu'il mange.

REGAIN D'INTÉRÊT

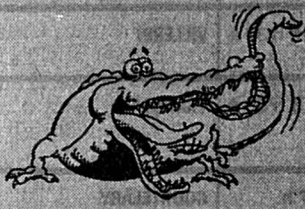
Si l'on dit des femmes «leur ventre est un four», on ne bute pas sur «ceci est mon corps». Pour l'illustrer, on peut choisir entre Beith le hem qui signifie la maison du pain, le fait que la messe catholique soit célébrée sur une tombe ou en tout cas sur un reli-

quaire, ou les moules de bois en forme de bébé emmaillotté qui servent à faire les pains-bébés appelés aussi cougnons. L'exposition se termine en beauté sur un hiéroglyphe: un bras dont la main tend un pain. Et qui se traduit par «donner».

Le pain n'est plus, bien sûr, l'aliment vital qu'il a été. L'exposition d'ailleurs - c'est pratiquement le seul reproche qu'on peut lui faire - occulte pudiquement les famines qui ont ravagé l'Europe. Après une période de mépris commencée dans les années cinquante, le pain bénéficie actuellement d'un regain d'intérêt. Nul doute que l'exposition veveysanne puisse le nourrir. Entre sa face paysanne et populaire et sa face cléricale, elle fait la part belle à ce qui les relie, les artistes, au moyen de gigantesques reproductions de quelques chefs-d'œuvre de notre patrimoine, images fortes qui célèbrent le blé et le pain ou illustrent l'Évangile, duquel la céréale n'est jamais loin.

Eliane WAEBER IMSTEFF/
ROC

● Vevey, Musée de l'alimentarium, jusqu'en janvier 1997 (mardi - dimanche 10 - 17 heures).



FRIBOURG

Rétrospective
Jean Bazaine



Jean Bazaine
«Chant de l'aube VII»,
huile sur toile 146 x 97,
1985.
(sp)

Le Musée d'art et d'histoire de Fribourg consacre une rétrospective à l'œuvre de Jean Bazaine, 92 ans, dont la peinture n'avait plus été présentée dans un musée suisse depuis les rétrospectives organisées par la Kunsthalle de Berne en 1958 et le Kunsthaus de Zurich en 1963.

Jean Bazaine, qui réside à Paris, est un des artistes importants de l'art non figuratif qui s'est développé dans les années quarante. Son œuvre est marquée par les lieux où il a séjourné.

La centaine d'huiles sur toiles et œuvres sur papier exposées à Fribourg provient de collections privées et publiques de France, d'Allemagne et de Suisse. Concernant les huiles, la rétrospective débute avec «Les enfants aux vitres» de 1934 et va jusqu'aux élans déliés de «Bleu» (1990). Les œuvres sur papier comportent des aquarelles, des collages, ainsi que des dessins à la plume et à l'encre de Chine.

A l'occasion de cette exposition paraît un ouvrage comprenant un texte de Jacques Chessex, intitulé «A la lumière de Bazaine». «Une peinture de Bazaine, à mon premier regard, m'immerge dans la matière printanière», précise l'écrivain vaudois. «Oui, la matière, fraîche, aérienne, dynamique, et l'image aussitôt s'impose: comme si cette peinture avait été faite ce matin». Cette publication comprend également un hommage du musicien Henri Dutilleul. Claire Stoullig lui consacre un essai, alors que l'appareil critique est de Jean-Pierre Greff, spécialiste de l'artiste français. (ats)

● Musée d'art et d'histoire de Fribourg, jusqu'au 1er septembre (mardi - dimanche, 10-17 h, jeudi également de 20-22 h).

Musée de l'art brut à Lausanne

Art en milieu psychiatrique

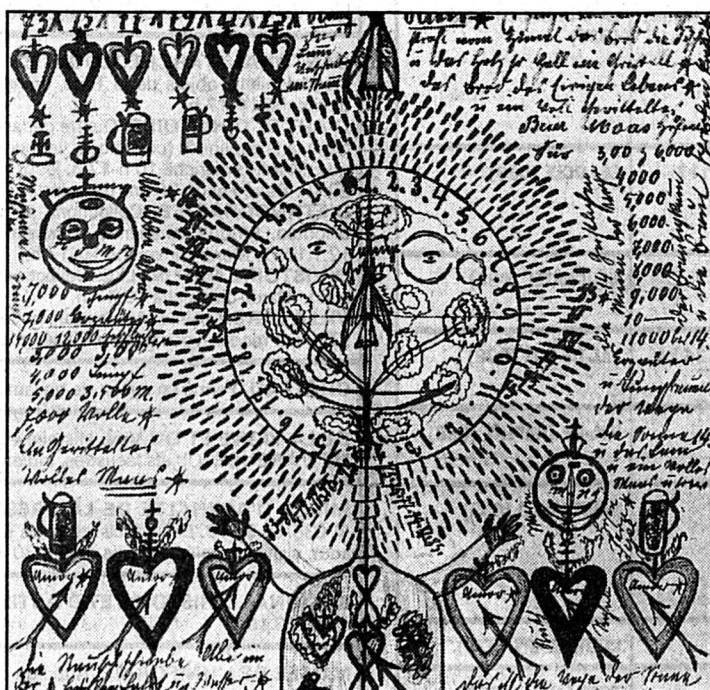
Deux cents œuvres choisies dans la riche collection Prinzhorn sont présentées au Musée de l'art brut à Lausanne, où le public est invité à découvrir cet été un panorama de l'art créé en milieu psychiatrique. Ces travaux datent surtout du début des années vingt de ce siècle.

La collection Prinzhorn de Heidelberg (Allemagne) est de loin l'ensemble le plus riche au monde d'œuvres d'art brut. Elle a été constituée progressivement dès la fin du siècle dernier, époque où les aliénés vivaient dans des établissements souvent surpeuplés et étaient soumis à des traitements terribles.

Face à cet univers de cris, de violence et de détresse, le malade était impuissant. Des projets d'évasion devenaient des idées fixes. Certains d'entre eux ont cherché refuge dans l'expression artistique, que ce soit le dessin, la peinture, la sculpture d'objet en bois voire en métal. Leurs travaux frappent par leur intensité, l'émotion qui s'en dégage, leur variété et leur technique.

FOLIE CRÉATRICE

Le Dr Hans Prinzhorn est né en 1886 en Westphalie. Il a commencé par étudier la philosophie et l'histoire de l'art. A Heidelberg, il a étudié la production artistique des malades mentaux à des fins de diagnostic. Mais il finit toutefois par convertir cette collection en pinacothèque de la folie créatrice. Il va ainsi réunir près de 4500 pièces réalisées par 450 patients d'hôpitaux psychiatriques d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse.



Les idées fixes sous-tendent les œuvres

Hans Prinzhorn a rassemblé une immense collection au début du siècle.
(sp)

En 1922, il publie «Expressions de la folie», premier ouvrage à être richement illustré. Hans Prinzhorn y fait ressortir la parenté entre les œuvres de la collection et l'art moderne. Il y relève notamment que les patients ont une aversion pour une représentation simpliste du monde, qu'ils rejettent les apparences extérieures auxquelles tout art occidental était attaché jusque-là. Ce livre va enthousiasmer des personnalités telles que Paul Klee, Max Ernst, Paul Eluard et les surréalistes français.

A l'époque nazie, les aliénés étaient systématiquement assassinés. Mais leurs œuvres ont échappé aux autodafés: la propagande s'en servait pour des expositions d'«art dégénéré». Le national-socialisme assimilait ces travaux à ceux de Kokoschka, Chagall, Kandinsky ou Klee pour convaincre le public de la morbidité de l'art «judéo-bolchévique». (ats)

● Lausanne, Musée de l'art brut, jusqu'au 22 septembre (mardi - dimanche 11-13 h et 14-18 h). Catalogue.

Du biscôme à Elisabeth

La vie, la mort, le pain nous en apprend un bout sur saint Nicolas dont on croyait tout savoir: le brave saint n'a pas fait que ressusciter des enfants avant de leur jeter des biscômes dans la rue un samedi de décembre. Il était réputé aussi doter les filles et multiplier les grains de blé.

A Bruxelles déjà, Claude Macherel avait choisi l'Annonciation du retable des Cordeliers pour illustrer «le verbe s'est fait chair». Heureux

choix puisqu'on y voit, sur les deux portes du retable fermé, d'un côté sainte Elisabeth de Hongrie portant deux «pains-bébés» et de l'autre sainte Claire portant «le pain de vie» dans un ostensor. Claude Macherel relève en passant que personne ne s'est encore avisé d'identifier ces pains qu'Elisabeth tient dans ses bras. Ils sont dits «cougnons»: ce sont des sortes de losanges que l'on façonne dans les moules en forme de berceaux. (ewi)

Pro Helvetia un peu moins généreux

Projets à l'étranger davantage soutenu

Le nombre de demandes de subventions adressées à Pro Helvetia a légèrement baissé l'an dernier, après une hausse consécutive de trois ans. La Fondation suisse pour la culture a reçu 2227 requêtes, contre 2942 en 1994. Confrontée à des restrictions budgétaires, elle en a cependant rejeté davantage que l'année précédente.

Le nombre de requêtes a augmenté de plus d'un tiers depuis 1991, indique le rapport d'activités de Pro Helvetia pour 1995. La fondation explique cette tendance par les réductions générales des subventions et des crédits alloués par les pouvoirs publics à la culture. Or, comme l'ont une nouvelle fois relevé ses responsables, les moyens de la fondation, financée par la Confédération et, pour une moindre part, par la ville de Zurich, ne suivent pas cette évolution.

La subvention fédérale de Pro Helvetia s'est élevée à 26 millions en 1995. La plupart des artistes demandant une aide n'ont reçu qu'une partie des sommes nécessaires à leurs projets, écrit la fondation. Les aides - crédits, garanties de déficit ou comorantes d'œuvres par exemple - s'évaluent entre 400 et 120.000 francs. 52,7% des requêtes (contre 60,1% en 1994) ont été satisfaites.

ECHANGES UNIVERSITAIRES

Pro Helvetia a soutenu davantage de projets à l'étranger: 839

contre 597 à l'intérieur du pays. Ces subventions et crédits, d'un total de près de 12,6 millions (7,3 pour la Suisse), sont allés notamment à des rétrospectives de cinéastes suisses en Inde, en Amérique du Sud ou en Estonie, ou à des échanges culturels Nord-Sud. Seules 29,6% des demandes concernant l'extérieur ont été rejetées, contre 61,1% pour les projets à l'intérieur du pays.

De nombreuses activités sont en plein essor à l'étranger. Le programme d'échanges universitaires, qui permettait jusqu'ici à des spécialistes suisses de présenter leurs travaux dans des universités américaines et canadiennes, a été élargi à d'autres pays, dont la Chine, le Portugal et la Russie.

Pro Helvetia a en outre été chargé par le Département fédéral des affaires étrangères - qui lui a accordé un crédit spécial - de développer des projets avec les anciens pays de l'Est.

Outre l'ouverture du centre culturel de Milan, prévue pour le printemps 1997, Pro Helvetia a annoncé l'organisation d'une exposition sur le thème du fédéralisme suisse. Sous le titre encore provisoire d'«Au-delà des frontières - la Suisse en relation avec le monde», elle devrait circuler en Suisse, puis être présentée, au moins partiellement, à la Foire du livre de Francfort en 1998, l'année de la commémoration du 150e anniversaire de l'Etat fédéral. (ats)

TRIBUNE LIBRE ET DROIT DE RÉPONSE

Indignés

Indignés, nous l'avons été, comme chacun espérons-le, à l'annonce de l'attentat commis contre des spectateurs d'Atlanta, coupables simplement d'avoir été là, pour participer à la fête ou profiter d'un instant de musique.

Cet acte barbare, en plus d'être stupide et meurtrier, est lâche. Cela a été dit. Cela sera certainement dit encore.

La réponse du président des Etats-Unis, qui promet la peine de mort à ses auteurs, et à qui, par voie éditoriale de lundi, vous emboîtez le pas, est, elle aussi indigne.

La mort des coupables ne suscitera jamais leurs victimes innocentes, la réponse de la violence à la violence n'a jamais offert la moindre solution pour venir à bout du terrorisme.

Lâches, stupides et meurtriers. Ces qualificatifs s'appliqueraient donc aussi bien aux

propos démagogiques qui ont suivi l'annonce de cet attentat qu'à ceux qui l'ont perpétré.

La seule vraie réponse à cet acte, le seul vrai cri d'indignation eût été de mettre fin aux joutes. Pour montrer que le terrain de sport ne s'offrait pas aux jeux stupides de la violence et de la terreur. Mais voilà, le CIO en a décidé autrement, et lui seul en connaît les véritables raisons.

Doit-on en conclure que le terrorisme et la violence ébranlent plus facilement le respect des droits de l'homme et nos convictions éthiques que le déroulement des Jeux?

En tout état de cause, en voulant se montrer forts, c'est toute notre faiblesse qu'ont exhibée le président et ses suivants.

En ce sens, samedi à Atlanta, les terroristes ont gagné.

Laurent Kurth
La Chaux-de-Fonds

FAITS DIVERS

Chézard-Saint-Martin

Conducteur blessé

Un automobiliste de Herisau, M. D. K., quittait la place de parc devant le bureau communal avec l'intention d'emprunter la Grand-Rue, hier à 6 h 45. Lors de cette manœuvre, il est entré en collision avec l'auto de M. L. M., des Geneveys-sur-Coffrane, qui circulait Grand-Rue en direction de Dombresson. Blessé, le conducteur neuchâtelais a été transporté à l'hôpital par une ambulance.

La Chaux-de-Fonds

Piétonne blessée

Une automobiliste de la ville, Mme P. D., circulait sur l'artère sud de l'avenue Léopold-Robert, en direction est, avec l'intention de bifurquer à gauche dans la rue J.-P.-Zimmermann, hier à 16 h 30. Lors de cette manœuvre, en traversant l'artère nord, elle a heurté avec son véhicule Mme B. J., également de la ville, qui traversait la chaussée sur le passage pour piétons. Blessée, Mme B. J. a été conduite chez un médecin.

CHAUFFAGE

CONTRÔLE CONTINU
DES INSTALLATIONS
DE CHAUFFAGE

(température extérieure moyenne et degrés-jours)

SEMAINE DU 29.7.1996
AU 4.8.1996

Neuchâtel (ville)	22,0°C	0,0 DJ
Littoral ouest	20,9°C	0,0 DJ
Littoral est	22,1°C	0,0 DJ
Val-de-Ruz	17,8°C	0,0 DJ
Val-de-Travers	18,4°C	0,0 DJ
La Brévine	15,9°C	0,0 DJ
Le Locle	17,2°C	0,0 DJ
La Chx-de-Fds	16,2°C	0,0 DJ
Vue-des-Alpes	14,1°C	9,2 DJ

Vous pouvez demander au Service cantonal de l'énergie (tel. 038 39 67 20, fax: 038 39 60 60) un formulaire simple et des explications nécessaires au calcul de la «Signature énergétique» d'un bâtiment.

ÉTAT CIVIL

Le Locle

Naissances

Cavdar Can, fils de Cavdar Ahmet et de Cavdar née Ispert Bagdat. - Zurbuchen Kimberly, fille de Zurbuchen Michel et de Zurbuchen née Röthlin Danièle Anne. - Hinden Luc Philippe, fils de Hinden Denis Michel et de Hinden née Fisher Davina Louise. - Oppliger Marine, fille de Oppliger Pascal et de Oppliger née Meylan Françoise Eveline. - Vuilleumier Aline, fille de Vuilleumier Jean-Paul et de Vuilleumier née Tobler Karin Maya. - Boularas Sabrina, fille de Boularas Maamar et de Boularas née da Silva Pinheiro Virginia. - Brigadoi Alexianne, fille de Brigadoi Patrik et de Brigadoi née Jeandupeux Nathalie.

Promesses de mariage

Ben Yahya Mansour et Trabelsi Hanan. - Monnier Nicolas et Gaillard Chedyna Clairette.

Mariage

Josipovic Mato et Martic Angela.

Décès

Ferrari Silvio André, 1913, veuf de Ferrari née Allet Silvia. - Oudot François Luc, 1960, époux de Oudot née Carlin Francine Andrée. - Dubois née Hurni Blanche Agathe, 1908, veuve de Dubois Edgard Léon. - Jaquet-Richardet Maurice David, 1917, veuf de Jaquet-Richardet née Bähler Violette. - Siffert née Tissot-Daguette Ida Marie, 1914, épouse de Siffert Henri Jules.

Une date importante:



Changement de vos numéros de téléphone

N'attendez pas le dernier moment

pour adapter tous vos imprimés commerciaux:

- ✓ cartes de visite
- ✓ entêtes de lettres
- ✓ cartes de compliments, etc.
- ✓ prix, qualité, délai

Renseignements:

L'Impartial
IMPRIMERIE

Rue Neuve 14 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 039/210 330 Fax 039/210 361



Société éditrice et imprimeur:

L'Impartial S.A., La Chaux-de-Fonds

Rédaction et administration:

L'Impartial, rue Neuve 14
2300 La Chaux-de-Fonds
© (039) 210 210 Rédaction
© (039) 210 310 Administration

Fax: Rédaction 039 - 210 360

Tirage contrôlé (REMP)
27.269 ex.

Régie des annonces:
Publicitas



La Chaux-de-Fonds © (039) 210 410
Le Locle © (039) 311 442

Ce qui fait le charme de l'homme
c'est sa bonté.

Madame Marie Droz-Wicht

Madame et Monsieur Nadège et Mario Bettini-Droz, à Schaffhouse
Monsieur et Madame Roméo et Susi Bettini-Eigenheer, à Neuhausen

Les descendants de feu Alfred Droz

Les descendants de feu Emile Wicht

ainsi que les familles parentes et alliées, ont le chagrin de faire part du décès de

Monsieur Paul DROZ

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin, parent et ami enlevé à leur tendre affection jeudi, dans sa 89e année.

LA CHAUX-DE-FONDS, le 1er août 1996.

Un dernier adieu a eu lieu dans l'intimité.

Domicile de la famille: Numa-Droz 208.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

C'est seulement lorsque vous
boirez à la rivière du silence
que vous chanterez vraiment.

Khalil Gibran

Madame et Monsieur Josiane et Eric Jean-Richard-Pfister et famille
Monsieur Bernard Pfister

ainsi que les familles Huguenin, Santschi, parentes, alliées et amies ont la tristesse de faire part du décès de

Mademoiselle Henriette HUGUENIN

enlevée à leur tendre affection, jeudi, dans sa 85e année.

LA CHAUX-DE-FONDS, le 1er août 1996.

La cérémonie a eu lieu dans l'intimité de la famille.

Domiciles des familles: Madame et Monsieur Eric Jean-Richard-Pfister
Dr Kern 11
2300 La Chaux-de-Fonds
Monsieur Bernard Pfister
Place du Marché 8
2300 La Chaux-de-Fonds.

ORON

Que ton amour, ta bonté, ta joie
restent pour nous un exemple.

Monsieur Imre Lukacsy, à Oron:

Gérard et Patricia Humbert-Droz et leur fille Christelle, à Oron,

Alexandre Lukacsy, à Oron;

Madame Yvonne Ducommun, à La Chaux-de-Fonds:

Madame Cathy Ducommun, à La Chaux-de-Fonds.

ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont le profond chagrin de faire part du décès de

Madame

Christiane LUKACSY-DUCOMMUN

leur chère épouse, maman, belle-maman, grand-maman, fille, sœur, belle-sœur, tante, parente et amie, enlevée prématurément à leur tendre affection, le dimanche 4 août 1996, dans sa 48e année, délivrée d'une cruelle maladie supportée avec un courage exemplaire.

Les obsèques ont lieu jeudi 8 août à 16 h, au Centre funéraire de Montoie, Chapelle A, à Lausanne.

Domiciles des familles: Imre Lukacsy, 1608 Oron

Cathy Ducommun, Chasseral 8, 2300 La Chaux-de-Fonds.

Cet avis tient lieu de faire-part.

LE LOCLE

La famille de

Madame Agathe DUBOIS-HURNI

exprime sa profonde reconnaissance à toutes les personnes qui ont pris part à son deuil, par leur présence, message, don ou envoi de fleurs, lui apportant le réconfort de leur amitié et de leur sympathie.

132-792045

Réception
des avis mortuaires:
jusqu'à 22 heures

Depuis 1928
POMPES
FUNÈRES
R. J.-F. GUNTERT
Chasseral 79
039/28 38 33

L'eugénisme, d'hier à demain

Corriger la nature

Au siècle passé, le désir d'éliminer de la communauté les individus défavorisés ou de stériliser les représentants des races dites inférieures ne choquait personne. L'eugénisme, science des bonnes naissances, diffusait en effet ses thèses extrémistes sous couvert de philanthropie, donc sans guère rencontrer d'opposition. Un fragment de l'histoire des idées trop vite oublié.

Par
Thomas SANDOZ

L'eugénisme connaît ses heures de gloire au milieu du dix-neuvième siècle. Il dérive du croisement de deux idéologies, celle de la «dégénérescence» et celle du «scientisme»¹. Très préoccupée par les tiraillements de la modernisation, la mentalité commune croit en effet percevoir partout les signes d'une décadence généralisée. On dégénère par maladie (tuberculose, malaria, syphilis), par intoxication (alcoolisme, abus d'opium), par métissage (échanges entre races favorisés par le colonialisme). En bref, la prophétie du déclin de la civilisation est à la mode.

Simultanément, le rationalisme, affermi par la philosophie des Lumières, claironne ses succès. Partout, la Science est célébrée: la médecine triomphe avec Pasteur, la physique découvre des applications pratiques à l'électricité, les industries produisent automobiles, avions et autres machines révolutionnaires.

TROIS DOCTRINES

C'est dans ce contexte particulier qu'apparaissent trois doctrines «biologico-politico-sociales»: le darwinisme social, l'eugénisme négatif et l'eugénisme positif – du grec eugénès, qui signifie «bien né». Elles sont toutes trois des tentatives soi-disant scientifiques de freiner la décadence des mœurs et des arts en corrigeant les travers de Dame Nature.

Le darwinisme social est une idéologie politique soutenant la valeur du libéralisme extrême. Il repose sur la conviction que des mécanismes de sélection naturelle doivent jouer dans la société également. En clair, que la compétition, économique ou autre, peut, doit ou devrait évincer les membres les moins adaptés.

L'eugénisme négatif se symbolise par une croisade contre les causes de l'abâtardissement. Il désigne ainsi une théorie liée au désir d'empêcher la multiplication des individus supposés inférieurs² (d'un point de vue biologique, psychologique ou intellectuel), à l'aide par exemple de stérilisations à grande échelle.

La version positive de l'eugénisme, inversement, propose de favoriser la reproduction des individus réputés supérieurs. Cette lecture presque charitable songe ni plus ni moins à la création du Surhomme.

«THÉOLOGIE» DARWINIENNE

La pensée eugénique relève aussi de la théologie darwinienne. Il faut se souvenir que si Charles Darwin ne parle qu'incidemment de l'être humain dans «L'origine des espèces» (1859), ses continuateurs n'ont pas la même prévenance. En prolongation des controverses ayant accueilli les thèses évolutionnistes, de solides échauffourées opposent les penseurs rationnels aux philosophes dits chrétiens. Ces derniers sont accusés de venir en aide aux plus défavorisés – une démarche parfaitement contraire aussi bien aux pratiques naturelles qu'aux coutumes sauvages³.

Troublé par une perspective alarmiste de la marche de l'humanité, l'homme se croit alors investi d'une charge nouvelle, celle de contribuer de façon méthodique à la destinée de son espèce. En toutes lettres: bannir de la modernité les disgraciés de toutes sortes – forcément pitoyables.

«La civilisation provoquant ainsi la dégénérescence, [...]

sent être tous internés. Nous sommes dans la nécessité d'avoir recours à d'autres mesures. La stérilisation et l'interdiction de mariage» résume Otmar von Verschuer⁴.

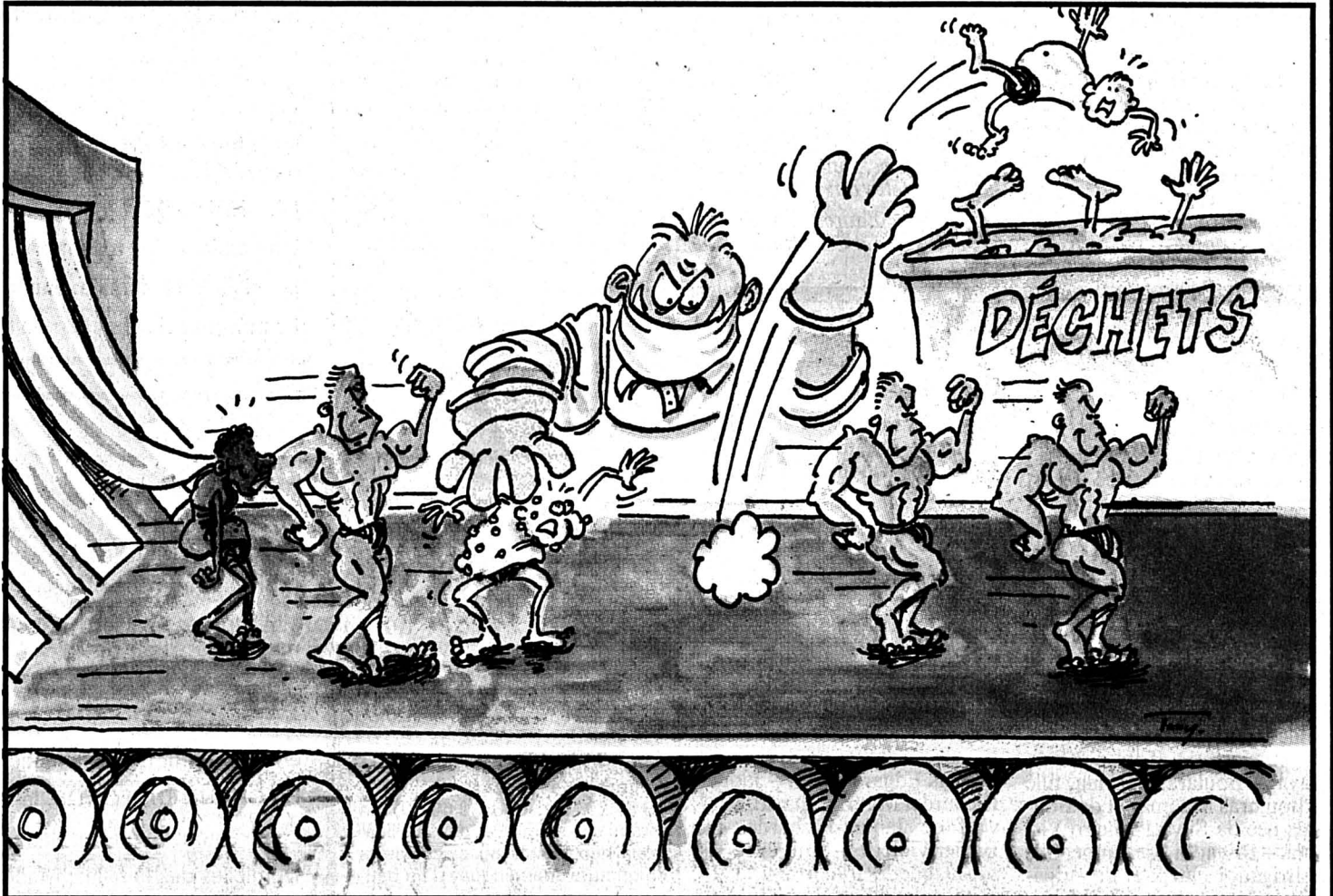
NI DE DROITE, NI DE GAUCHE...

A cette époque, racisme et antisémitisme ne sont ni de droite ni de gauche. On les retrouve par-

celles d'autrefois! – la religion nouvelle, la morale nouvelle, et la politique nouvelle.⁵ A la triade Liberté, Egalité, Fraternité, il répond Déterminisme, Inégalité, Sélection. Cette perspective annonce très clairement les fantasmes eugénistes de la première moitié du XXe siècle⁶ et la fondation du mythe racial aryen.

Dans les années trente de ce siècle, la biologie intervention-

parentèses au profit d'une interprétation libre du concept de groupe inférieur. Il faut ainsi peu d'efforts aux nazis pour trouver dans la littérature savante des parcelles de théories justifiant antisémitisme et engagement contre les Tziganes. Des positions que la génétique n'implique nullement et qui apparaissent, à cette époque déjà, comme des archaïsmes scientifiques⁷.



l'eugénique doit intervenir en écartant de la reproduction les malades et les déficients héréditaires. [...] Le nombre de malades héréditaires, dont la reproduction n'est pas désirable, est beaucoup trop grand pour qu'ils puis-

sent être tous internés. Elle sert de support à des considérations socio-politiques arbitraires. En Allemagne, en Union Soviétique et ailleurs, l'idée de race comme entité définie, pourtant fort débattue, est mise entre

niste est encore à l'honneur. Elle sert de support à des considérations socio-politiques arbitraires. En Allemagne, en Union Soviétique et ailleurs, l'idée de race comme entité définie, pourtant fort débattue, est mise entre

HYGIÈNE PUBLIQUE

Une expression courante de la pensée eugéniste est son inscription légale. Les Etats-Unis, en 1907, sont les premiers à se doter d'une législation sur la stérilisation de divers malades et criminels. La plupart des pays du Nord, insensibles aux condamnations de l'Eglise, se dotent également de systèmes légaux de cet ordre qui se greffent très naturellement sur les politiques d'hygiène publique déployées à la suite de la révolution Pasteur⁸.

C'est donc sous le couvert d'un altruisme fondé sur la raison que se développent les différentes thèses prônant l'élimination des races mélangées, la fabrication d'un homme parfait, ou encore la quête d'élus parmi la foule des hommes civilisés⁹. En réalité, l'eugénisme, sous couvert d'arguments biologiques, sert surtout à régler de manière expéditive des problèmes sociaux ou satisfaire les idées délirantes de quelques racistes, puritains ou autres maniaques.

Mais le plus important, du point de vue de l'histoire des idées, tient précisément au fait que les positions racistes ou éliminatrices d'alors ne choquaient nullement la pensée commune¹⁰. Ces principes, en effet, passent alors pour des modèles d'humanisme.

Qu'en est-il aujourd'hui? La science des bonnes naissances, force est de le constater, resurgit derrière des pratiques anodines [voir ci-dessous] telles que le dépistage systématique à l'aide de tests prénataux et l'interruption volontaire de grossesse lorsque ceux-ci sont entrepris au nom de la triple justification de la compassion (pour le malade à naître), de la crainte de charges économiques et de l'appréhension de génés sociaux. Des procédures à faible coût qui pourraient, aux mains de despotes fascinés à leur tour par le mirage d'une civilisation améliorée, se faire redoutables

T.S.

Le retour de l'eugénisme?

Solution initiale

La pensée eugénique n'a pas disparu. Aujourd'hui, elle se dissimule par exemple derrière une mise en scène articulée autour de précaires «succès de la biologie moléculaire». Les «thérapies géniques» – nom de code de la croisade contemporaine contre les maladies héréditaires – pourraient en être l'alibi.

Régulièrement, les médias font l'éloge des thérapies géniques, ensemble de techniques visant à traiter les maladies héréditaires à la source, à savoir au cœur du génome. Or les maladies dont le déterminisme génétique est réellement connu sont en petit nombre. Les plus fréquentes portent des noms vulgarisés par différentes actions médiatico-financières: myopathie de Duchenne, mucoviscidose, hémophilie. Elles concernent un faible pourcentage de la population.

Pour d'autres affections, le déterminisme génétique est assuré mais beaucoup moins bien connu (chorée de Huntington, par exemple). Enfin, il existe une catégorie de maladies pour lesquelles on peut tout au plus parler de «prédispositions génétiques».

Hélas, l'expression «prédisposition génétique», trop vapo-

reuse, n'a aucun intérêt. Elle ne sert qu'à asseoir la valeur (sens et finances) scientifique d'une banalité (un lien de causalité entre les aspects biologiques et une expression physiologique).

Plus important est alors la contradiction entre un discours mobilisateur construit autour de quelques raretés pathologiques (Télethon et autres) et la «faisabilité» des interventions promises. Car concrètement, la thérapie moléculaire ne dépasse pas aujourd'hui le stade du bricolage de laboratoire, non seulement terriblement coûteux, mais défendant un système théorique vieillissant.

Il faut savoir en effet que le support théorique sur lequel elles devraient reposer est fragilisé depuis de nombreuses années. Les principaux concepts de la biologie moléculaire n'ont plus le pouvoir explicatif d'autrefois. On ne sait plus bien ce que sont les «gènes» (unité physique ou unité de fonction?), ni s'ils peuvent réellement être conçus comme des entités pertinentes. Au point qu'à l'heure actuelle, parler du «gène» d'une maladie sonne comme un abus de langage¹¹. En clair, les dogmes de la génétique moléculaire soutenant l'imagerie contemporaine de ce type de recherches appliquées sont en sur-

sis¹². Il est toutefois une application pratique de la «pensée génique»: les tests prénataux. Re-

prenant la figure des «prédispositions», les chercheurs proposent différents procédés pour repérer des configurations moléculaires susceptibles d'être l'origine d'une tare majeure. Les avantages techniques et financiers sont indéniables. D'abord, ces méthodes existent et sont – comparées aux thérapies géniques – facilement manufacturables. Leur coût est ainsi faible – un avantage certain. Ensuite, le choix des troubles à proscrire est déculpable à souhait, en accord avec l'idéologie de la perfectibilité du petit d'homme.

En définitive, derrière le discours triomphant de la biologie moléculaire (manipulation et compagnie) se retrouvent certains éléments de l'esprit eugéniste du siècle passé. Eloge renouvelée du progrès, tentative purificatrice (liée non pas aux populations – races, groupes, ... – mais aux individus), manœuvre de l'opinion publique par les chercheurs eux-mêmes, défense de thèses vieillottes.

Il n'est pas impossible que la grande diffusion de divers tests prénataux, aubaine commerciale pour les grandes industries de la santé, signe le retour d'un eugénisme larvé et parfaitement admis par le plus grand nombre. Dépistages et avortements systématiques pourraient alors asseoir un leurre¹³, celui des enfants «biologiquement corrects».

NOTES...

¹ A partir d'un excellent ouvrage – succinct, complet et admirablement rédigé – du biologiste André Pichot, «L'eugénisme», Hatier Optiques, 1995, auquel on doit entre autres la monumentale «Histoire de la notion de vie» (1993).

² Nda: pour commodité de lecture, les guillemets ont été pour la plupart supprimés.

³ «Chez les sauvages, les individus faibles de corps ou d'esprit sont promptement éliminés [...] Quant à nous, hommes civilisés, nous faisons, au contraire, tous nos efforts pour arrêter la marche de l'élimination; nous construisons des hôpitaux pour les idiots, les infirmes et les malades; nous faisons des lois pour venir en aide aux indigents [...] Les membres débiles des sociétés civilisées peuvent donc se reproduire indéfiniment.» Ch. Darwin, «La descendance de l'homme et la sélection sexuelle», 1871.

⁴ Auteur en 1941 d'un manuel d'eugénisme nazi.

⁵ «Les sélections sociales», 1896

⁶ Basé, en particulier, sur des analogies douteuses du style «l'individu est à la société (la nation, le peuple, la race) ce que la cellule est à l'organisme; sa vie est donc assujettie aux nécessités requises par la «vie» ou la «survie» du groupe social, national, racial, etc.»

⁷ Théoriquement, les Juifs – contrairement aux Noirs – ne sont en effet pas considérés comme une race mineure.

⁸ Déclarations contagieuses, vaccinations, quarantaines visent à freiner la propagation d'épidémie – ce que tente au niveau des tares héréditaires la volonté eugénique.

⁹ Les chercheurs s'inquiètent surtout de la raréfaction des élites.

¹⁰ Jul. Huxley, premier directeur de l'Unesco, soutient par exemple ouvertement que les nègres authentiques ont une intelligence héréditaire inférieure – sans provoquer de scandales. D'innombrables savants participent d'ailleurs à ces conceptions du monde (A. Weismann, K. Pearson, A. Carrel, ...)

¹¹ Au mieux, il faudrait dire qu'un gène donné est responsable de la synthèse d'une protéine, et que l'altération de ce gène, en faussant cette synthèse, peut entraîner une maladie pouvant se manifester dans les organes.

¹² Ce qui fondamentalement, et de façon positive, signe l'évolution de la discipline.

¹³ Trop conforme à l'imaginaire perfectionniste des sociétés modernes pour être honnête.